L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 27 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont 22 janvier, 1954 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Au jour le jour

Vendredi le 15

La province d'Ontario fait un don de $200,000 au sanatorium Sudbury-Algoma. L'honorable Welland S. Gemmell, ministre des terres et forêts au parlement provincial, a annoncé cette heureuse nouvelle. Le ministre a repris récemment ses fonctions après une longue convalescence. Cela fait $850,000, que donne le gouvernement provincial au sanatorium. L'INCO aussi fait un cadeau au sanatorium. Roy Gordon, vice-président et gérant général de l'INCO apprend que l'Inco donnera $100,000, à cette institution. Ce geste généreux se répète pour la deuxième fois.

Ronald St-Onge, fils de M. et Mme St-Onge, de Chelmsford, fut frappé par l'auto d'Oscar Rhéaume, de Chelmsford, sur le chemin de Levack. Ronald, âgé de cinq ans, fut transporté à l'hôpital St-Joseph. Sa condition est dite critique.

L'hospice des vieillards, le manoir Pionner, réalise un surplus de $35,632. Le coût d'opération est de $67,630. et les recettes sont de $103,263. On a évalué le coût approximatif d'une personne pour une journée à la résidence. C'est de $3.01. George Turner, secrétaire-trésorier du comité de gérance, dit que les profits seront distribués parmi les municipalités

— Suite à la page 5 —

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Réception du chef ontarien de la C.C.F. Donald McDonald

A l'occasion de la première visite à Sudbury du nouveau chef provincial de la C.C.F., l'organisation locale avait organisé un banquet qui rassembla environ 75 personnes de tout le district.

A table d'honneur de gauche à droite on remarque M. Willard Evoy, Mme Willard Evoy, M. Donald McDonald, chef provincial de la C.C.F., M. Reg Johnston, président du groupe local, Mme Reg. Johnston, trésorière; en avant, M. Jos Dunningan, Mme Jos Dunningan, M. Wm Harnum.

12,850 MEMBRES A LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

La circulation des livres français fait pitié...

La Bibliothèque publique a enregistré une augmentation de 579 membres durant l'année dernière. Le nombre total de membres est actuellement de 12 850.

La circulation de livres anglais a augmenté de 158 pour les romans et 231 pour autres genres. Cependant après inclus la circulation de livres français, on constata que l'augmentation totale pour le mois ne s'élevait qu'a 55.

La circulation totale a diminué de 450 comparé à décembre l'an dernier. La baisse est dans les livres français, les livres pour enfants et les disques.

Durant le mois de décembre, les membres ont emprunté 5,508 romans, 8,515 autres genres, 734 livres français, 802 disques, 6 films pour "View Masters" et trois films pour projecteurs.

Les enfants ont emprunté 5,753 romans et 2,270 autres genres et 1541 livres français.

Pourquoi y a-t-il une baisse dans la circulation des livres français?

Serait-ce parce que nos Canadiens-français préfèrent lire des livres anglais ou parce qu'on lit de moins en moins chez-nous?

Il est vrai que le nombre de livres français est beaucoup moindre que celui de livres anglais, et que si un Canadien français veut se renseigner sur tel ou tel sujet et qu'il ne trouve rien sur ce sujet dans la section française, il est naturel que sachant lire aussi l'anglais il fera un choix parmi les livres anglais, mais ce n'est pas une raison pour négliger la lecture des livres français.

Il serait bon que les Canadiens-Français se fassent un devoir de lire plus de français et d'encourager les autres à faire de même. Ce serait une manière de nous cultiver en apprenant convenablement notre langue maternelle le nombre de membres français à la Bibliothèque au lieu de diminuer irait augmentant ce qui amènerait sans doute ceux qui sont en charge à nous donner plus de livres français.

C'est une manière de nous montrer de Vrais Canadiens-français. Donnons nous donc la main et lisons plus de français. Encourageons aussi les enfants à lire le français. Si les parents n'ont pas d'argent pour acheter des livres à leurs enfants, ils pourraient au moins leur apprendre le chemin de la librairie publique et les guider dans le choix de bons livres.

LE CHEF ONTARIEN DE LA C.C.F. DONALD McDONALD DE PASSAGE A SUDBURY

Lundi soir de cette semaine les adeptes de la C.C.F. de Sudbury et du district recevaient leur nouveau chef ontarien M. McDonald à un banquet dans la salle du temple de l'Epiphanie.

Introduit par M. Fred Johnston M. McDonald fit une revue des activités de la C.C.F. en ces dernières années. Il avoua que les lendemains de l'élection provinciale fut décourageant pour la C.C.F. Il est cependant à remarquer que si M. Frost fut élu de 800,000 votes avec quelques 80 députés, la C.C.F. eut tout de même 339,000 votes mais le sort voulu que leur repartition ne lui donna que 2 députés.

Au train où vont les choses, de dire M. McDonald, il est certain que si la situation économique baissait de 10 à 15 pour cent cette année, nous aurions une élection provinciale; ces dernières années, en effet, les élections provinciales sont venues à toutes les trois années.

Actuellement la C.C.F. est à réétudier ses tactiques. On a remis sur le tapis le programme et la constitution pour l'adapter davantage à la faveur populaire.

M. McDonald fit une revue imagée de ce qu'est la province d'Ontario et le peu que font les conservateurs qui sont à la direction de la province.

La population de l'Ontario dépasse actuellement les 5 millions. C'est donc dire que ⅓ de la population du pays habite notre province. Une idée maintenant de l'expansion industrielle. Le revenu de la province se chiffre à 10 billions de dollars. C'est deux fois le revenu total du Canada en 1939 et l'égal du revenu total du Canada en 1945. A part cela il est important de savoir que l'économie de le province a changé du tout au tout depuis quelques années. Nous avions été habitués à penser à l'Ontario commé d'une grande province agricole. Sait-on que l'agriculture ne représente plus que 7¼% du revenu de la province. Les forêts et les mines ne représente que 4½% chacun. Le revenu de l'industrie manufacturière représente 83% du revenu de l'Ontario. M. McDonald déclara que les deux guerres qui avaient ruiné les autres pays avaient enrichi le Canada.

M. McDonald parla des grands développements nécessaires pour répondre à la situation. Il parla du gaz naturel dont la pipeline venant de l'Ouest eut du couvrir plus de terrain dans le nord Ontario. Aussi que le coût du gaz naturel eut pu être abaissé d'un autre 30 à 40% si le projet eut été une institution publique.

Le chef C.C.F. s'étendit encore sur la question de la santé, problème si important pour le peuple en général. Il montra l'insouciance du gouvernement conservateur envers elle de même qu'envers l'éducation. On estime qu'en 1960 avec l'immigration qui continue on aura 500,000 enfants de plus d'âge scolaire. Qu'il manquera en plus environ 14,000 instituteurs pour les écoles primaires et secondaires. Pendant que le premier ministre Frost dépense 154 millions pour la voierie, il n'en dépense que 74 millions pour l'éducation. Où prendre l'argent? Des grosses corporations qui, comme tout le savent sont protégés. Les mines par exemple qui retirent 271 millions de cette

— suite à la page 12 —

PAROISSE STE ANNE

Décès de M. Joseph Lemieux

M. Joseph Achille Lemieux décédé jeudi dernier

M. Joseph Achille Lemieux, notaire publique et autrefois assesseur pour la ville de Sudbury est décédé jeudi à l'age de 77 ans, après une longue maladie.

Né à Curran, Ont., il était le fils de feu M. et Mme Samuel Lemieux. En 1905, il épousait Marie Léa Bessette qui lui survit. Il demeurait à Sudbury depuis 34 ans après avoir demeuré à Azilda.

M. Lemieux est décédé à sa demeure à 252 rue College.

Il laisse dans le deuil six enfants Mme J.B. McDonald de Sudbury; J. Oswald d'Ottawa; Laurent, Winnifred, Laurette et Lionel de Sudbury ainsi qu'une soeur, la Rév. Soeur Ste Séraphine s.g.c. de la Maison Mère d'Ottawa.

Le défunt appartenait à la paroisse Ste-Anne et faisait partie de la Ligue du Sacré Coeur et du Tiers Ordre de St-François.

Il fit ses études au Collège Bourget de Rigaud.

Les funérailles eurent lieu samedi matin en l'église Se-Anne de Sudbury.

La page religieuse

3e dimanche après l'Epiphanie

Dans nos églises, la Crèche continue de nous offrir sa scène touchante. Pour quelques jours encore, nous pourrons nous agenouiller devant nos Crèches qui nous rappellent le si beau mystère de Noël. Comme nous devenons vite blasés, en ce siècle de découvertes effrayantes et de bruits. Il n'y a pas si longtemps, en la nuit de Noël, nous éprouvions devant la Crèche à peine découverte, les fraîcheurs spirituelles de notre enfance. . Quelques semaines ont passé, et nous ne regardons plus nos Crèches qu'avec la plus grande indifférence.

N'est-ce point cependant le même mystère de la Nativité du Christ que nous représentent toujours les Crèches des églises et des chapelles? Qu'y a-t-il de changé? Dans la crèche, les personnages sont au même endroit. Pourquoi ne nous parle-t-elle plus, aujourd'hui, cette crèche qui, il y a quelques semaines, nous faisait peut-être verser des larmes d'émotion. Nous avons changé: la vie de plaisirs frelatés nous a repris. Nous sommes déjà préoccupés du carnaval... mais oui, cette diabolique invention des hommes pour changer le caractère de préparation à la pénitence que devraient présenter les jours précédant le Mercredi des cendres. L'Eglise n'est pas contre la joie, et même contre ce plaisir sain qui est une véritable détente. Mais pas plus l'évangile d'aujourd'hui, qui reste toujours le même à travers les siècles, ne peut nous autoriser à insulter la loi de Dieu, qu'il ne le permettait au temps du Christ.

L'ANNEE MARIALE suit son cours, et comme l'a demandé le Saint-Père dans la lumineuse Encyclique FULGENS CORONA (la radieuse couronne de gloire), des prédications sur la T. Ste Vierge se font dans toutes les églises et chapelles. Est-ce que nous avons répondu aux grandes intentions du Pape? Le martyr de l'Eglise du silence nous émeut-il? Prions-nous catholiques persécutés derrière le chaque jour, pour tous nos frères rideau de fer? Pensons-nous à ceux qui agonisent dans les prisons communistes? Pensons-nous à ceux, qui, chaque jour, doivent affronter les persécuteurs du Christ et de son évangile? Ces hommes qui bravent les tyrans communistes pour demeurer fidèles à Jésus et à l'Eglise, ils sont nos frères? Que faisons-nous pour eux? Pour obtenir de Dieu et de Marie que les tyrans communistes se convertissent, qu'ils voient la vraie lumière?

Ah! qu'il est grand notre égoisme! Quelle est petite et restreinte notre capacité d'aimer d'une façon universelle, comme le Christ sait aimer, comme le Pape sait aimer! Les suppôts de Satan qui répandent partout dans le monde l'erreur et l'impureté, savent trop bien qu'ils peuvent compter sur la lâcheté et les trahisons de multitudes de catholiques... Ils savent trop bien, pour l'avoir expérimenté, que des multitudes de catholiques sans conviction religieuse, sans amour du Christ et de Marie, continueront, malgré les objurgations des Pasteurs, d'encourager les marchands qui se font forts de passer outre aux lois qui interdisent le commerce le dimanche et les fêtes religieuses d'obligation. Ils savent trop bien aussi que des multitudes de catholiques continuront à acheter les magazines immoraux, parce qu'ils s'y délectent, eux qui ont perdu tout sens de pudeur, tout souci de morale. Ils savent trop bien que des multitudes de catholiques ne le sont que de nom et qu'ils sont prêts à trahir le Christ aussi souvent que l'occasion s'en présentera...

Ah! quel spectacle nous donnons aux membes d'autres religions, nous qui devrions être le sel de la terre... Rappelons-nous les paroles du Christ: SI LE SEL S'AFFADIT... Debout: Ressaisissons-nous: c'est l'heure. Dieu est toute miséricorde, et Marie est Mère de miséricorde. Mais n'allons pas défier le Coeur aimant du Christ qui s'est plaint à Ste Marguerite-Marie, de l'ingratitude des hommes. C'est l'ANNEE MARIALE: imitons les vertus de Marie. Apprenons d'Elle la vie intérieure dont ont besoin nos contemporains, pour s'arracher au matérialisme actuel... Et la Vierge toute Sainte nous répondra en Reine, en accordant la paix à notre époque tourmentée.

CENTRE MARIAL CANADIEN

L'effectif misionnaire du Canada en janvier 1954

Ottawa (C.C.C.) — Nonobstant le recul actuel des missions de Chine, le Canada catholique comptera au premier janvier 1954, un total de 3,931 missionnaires, soit une augmentation de 495 sujets depuis janvier 1951. A côté de 1,990 femmes, nous enregistrons 1,937 hommes parmi lesquels sont 1,297 prêtres, 310 frères enseignants et hospitaliers, 309 frères convers et 21 laïques missionnaires.

Le recensement de 1951 révéla 14,009,430 Canadiens, parmi lesquels 6,069,469 catholiques c'est-à-dire, 43.3 p. 100. Les 280,000 ruthèmes catholiques n'ayant pas été inclus, on doit porter le chiffre à 6,349,946, ce qui donne l'exacte proportion catholique de 45.3 p. 100.

Parmi les 4,319,167 Canadiens-Français, le pourcentage catholique étant évalué à 96.7 p. 100, on en déduira un chiffre approximatif de 4,177,000 catholiques de langue française et 2,172,500 de langue anglaise.

Nos 3,931 missionnaires nous attribuent un missionnaire par 1,616 catholiques et pour les 14,500 prêtres qu'enregistre le Canada Ecclésiastique 1953, nos 1,297 missionnaires prêtres établiront une moyenne de 8.9 p. 100, soit un missionnaire par 11 prêtres canadiens.

Comme on le verra plus loin, les missionnaires le langue anglaise étant environ 202, la moyenne pour les 2,172,500 catholiques sera d'un missionnaire par 10,754. Au secteur français, 3,729 missionnaires fourniront aux 4,177 000 catholiques un missionnaire sur 1,121 catholiques.

Semaine du dimanche

La Semaine du dimanche commence le 31 janvier. Elle durera jusqu'au 7 février. Il y aura prédication dans les paroisses le dimanche 31, et à l'Heure-Sainte du premier vendredi du mois, le 5 février. La nature et l'importance du précepte dominical seront exposées à la radio, durant la Semaine, aux émissions religieuses du matin. Il y aura aussi des causeries au cours de la journée à différents postes. Mentionnons le sermon à la grand'messe de l'Oratoire pour l'Ouverture de la Semaine (CKAC), et l'émission du Réveil Rural, les 1er et 5 février (Radio-Canada). Pour répondre aux directives du Surintendant de l'Instruction publique, les professeurs qui relèvent de ce département rappelleront aux élèves les devoirs qu'imposent la loi ecclésiastique et la loi civile concernant le dimanche. Le personnel de l'enseignement secondaire et supérieur est invité à accomplir la même tâche. Les groupements catholiques sont aussi priés de s'intéresser à cette semaine. Ils devraient s'efforcer d'obtenir de leurs membres une plus stricte observance du précepte dominical. Un examen de conscience collectif se-

QUART D'HEURE DES MALADES

L'émission mensuelle des malades aura lieu le 5 février, premier vendredi du mois, à 5h. 15, sur le réseau de Radio-Canada. Le R.P. Albert Dontigny, S.J. donnera l'instruction.

La paroisse, cellule sociale

Le compte-rendu de la XXXe Semaine Sociale du Canada (section française), tenue en septembre dernier à Edmunstun paraissait le 10 décembre passé et fut envoyé aussitôt aux souscripteurs. C'est un fort volume de plus de 200 pages, grand format. Il contient in extenso tous les cours et conférences qui y furent donnés. On sait le succès remarquable qu'a obtenu cette Semaine. Elle le doit en grande partie à la valeur des travaux présentés. Ils établissent l'importance de la paroisse, en particulier au Canada français, et recherchent les moyens d'augmenter encore sa valeur, de la rendre de plus en plus utile, de l'adapter aux besoins actuels, aux nouvelles structures sociales. On y trouvera de précieux renseignements et de louables suggestions. Non seulement le clergé, mais tous les laïcs attachés à l'Eglise, désireux de la servir, devraient se procurer ce volume. Il se vend $2.00, ,$2.15 franco au secrétariat des Semaines sociales, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

L'Agriculture emploie directement un sixième de la force ouvrière canadienne.

Les placements des Canadiens à l'étranger s'élèvent présentement à près de $4,000,000,000.

Faites lire L'Ami du Peuple

EVANGILE

EVANGILE DU TROISIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE (Matthieu 8)

EN ce temps-là, lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit. Et voilà qu'un lépreux venant à lui, l'adorait, disant; Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Et Jésus, étendant la main, le toucha, disant: Je le veux, sois guéri. Et à l'instant sa lèpre fut guérie. Alors Jésus lui dit: Prends garde, ne le dis à personne; mais va, montre-toi au Prêtre, et offre le don prescrit par Moïse, en témoignage pour eux. Et comme il était entré dans Capharnaum, un centurion s'approcha de lui le priant et disant: Seigneur, mon serviteur gît paralytique dans ma maison, et il souffre violemment. Jésus lui dit: J'irai, et je le guérirai. Mais le centurion, répondant: Seigneur, dit-il, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi qui suis un homme soumis à la puissance d'un autre et qui ai sous moi des soldats, je dis à l'un: Va, et il va; et à un autre: Viens, et il vient; et à mon serviteur: Fais cela, et il le fait. Or Jésus, l'entendant, fut dans l'admiration, et il dit à ceux qui le suivaient: En vérité, je vous le dis: je n'ai pas trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi je vous dis beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place dans le royaume des Cieux avec Abraham, Isaac et Jacob, tandis que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures; il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centurion: Va, et que selon que tu as cru, il te soit fait. Et son serviteur fut guéri à cette heure même.

• • •

Pensée pour la semaine —

La Connaissance de soi-même

SI VOUS me laissez à moi-même, que suis-je? Rien qu'infirmité; mais dès que vous jetez un regard sur moi, à l'instant je deviens fort et je suis rempli d'une joie nouvelle. C'est votre amour qui opère cette merveille, qui me prévient gratuitement, qui ne se lasse point de me secourir dans mes nécessités, et me délivre de maux innombrables. — III-8

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 22 janvier — SS. Vincent et Anastase, martyrs.

SAMEDI le 23 janvier — Mariage de la Sainte Vierge. S. Raymond de P., Conf. S. Ildefonse, Arch. S. Agathange, pape. Ste Emérentienne vierge, martyre.

DIMANCHE le 24 janvier — 3e dimanche après l'Epiphanie. S. Timothée, Ev., M., disciple de S. Paul.

LUNDI le 25 janvier — Conversion de saint PAUL.

MARDI le 26 janvier — S. Polycarpe, Ev., M. Ste Bathilde, reine.

MERCREDI le 27 janvier — S. Jean Chrysostome, Ev., Doct. de l'Eglise.

JEUDI le 28 janvier — S. Pierre Nolasque, fondateur de l'Ordre de la Merci. S. Valère, Ev. Bx Charlemagne, empereur.

La construction résidentielle au Canada a atteint l'an dernier un sommet sans précédent.

L'impôt sur le revenu au Canada fut créé comme mesure en 1917. Treize Etats américains sont limitrophes du territoire canadien ou d'eaux bordant le Canada.

La fameuse et pittoresque rivière Saguenay dont la profondeur atteint à certains endroits 800 pieds est probablement le cours d'eau canadien le plus profond.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 635

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop. Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6067
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6742

O. F. PERSIAN LTD.
62 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 5-5524

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-4813

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

POLITIQUE INTERNATIONALE

Par la B.U.P.

D'après le spécialiste en questions internationales, Phil Newsom de la United-Press, les Etats-Unis sont parfaitement justifiés de s'inquiéter de l'avenir politique italien. Il juge aussi que madame Clare Boothe Luce, ambassadeur de Washington auprès de Rome, a bien fait de rentrer précipitamment dans la Ville-Eternelle.

La menace rouge est plus grande que jamais depuis 1948, et tout probablement, plus sérieuse que cette année-là, qui a été considérée comme une d'importance sans rivale dans l'après-guerre. Il y a plus que l'Italie à l'enjeu. Le sort de l'OTAN est dans la balance, et tous espoir de mettre sur pied une armée européenne s'évanouirait du jour au lendemain si la république italienne passait dans le camp communiste et que la France continuait de se faire tirer l'oreille comme à l'heure actuelle.

C'est au tour de l'Italie, nation dont le territoire affecte la forme d'une botte, que gravite la défense du bassin de la Méditerranée et qui constitue le lien vital entre les pays du pacte atlantique d'un côté, la Grèce, la Turquie et Israel, de l'autre.

La tragédie qui se joue actuellement est d'autant plus critique que les politiciens italiens sont au courant de la situation présente depuis bien des mois. Ce n'est que dernièrement qu'a éclaté la crise ministérielle qui a amené la démission du cabinet Pella, près avoir donné lieu à celle de monsieur Alcide de Gaspéri. Incidemment, le chef du parti démocrate-chrétien avait été reporté au pouvoir aux élections générale de 1952 par l'annulation de près d'un demi-million de bulletins de vote, ce qui fait que son emprise au parlement italien était plutôt vacillante.

Les démocrates-chrétiens comptent le plus grand nombre d'aptes à travers la république italienne. L'un des dirigeants de ce parti, connu pour la diffusion de ses projets de réformes sociales et autres, a été appelé ces jours derniers à tenter de constituer un nouveau ministère. Il s'agit de monsieur Amintore Fanfani, professeur d'économie politique ayant fait partie de tous les cabinets romains depuis 1947.

S'il réussit à la tâche, il lancera un programme de réforme destiné à relever le standard de vie des "économiquement faibles", c'est-à-dire de ceux qui gagnent moins de $200.00 bon an, mal an.

Monsieur Fanfani s'engage également à combattre efficacement le chômage qui étreint plus de deux millions d'hommes et de femmes en état de travailler. Tout comme monsieur de Gaspéri, le nouveau chef d'Etat est un partisan convaincu de la collaboration étroite, à tous les points de vue, avec les puissances occidentales, et il appuie sans réserve le pacte atlantique. Il pourrait bien ordonner la tenue d'élections générales, mais un tel geste pourrait bien avoir des conséquences néfastes. Les communistes et leurs alliés verraient alors à mettre en branle une puissante machinerie politique possédant toutes les ressources financières et autres voulues pour empêcher l'Italie de lier son sort à celui des Etats démocratiques.

En 1952, les partis centriste et de la droite n'ont recueilli que de deux pour cent plus de voix que les gauchistes, mais d'aucuns sont convaincus que les rouges parviendraient à l'emporter si le peuple était appelé à faire entendre sa voix de nouveau. Aucun parti ne parviendrait probablement à obtenir plus de la moitié du vote. Si les communistes triomphaient ils devraient constituer un cabinet, ce qui ne serait pas chose facile. Ni les démocrates-chrétiens ni les monarchistes ni les indépendants de la droite ne voudraient en faire partie. Pour arriver, à leurs fins, ils seraient tenus de faire appel à des députés centristes. Chose cer-

— Suite à la page 11 —

POUR RIRE EN SOIREES, Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1410

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7361

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage . . .

Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

NOTES INTERNATIONALES

Un appel de M. Auriol

Dans son message d'adieu à la population française, au moment de quitter la Présidence de la République, M. Vincent Auriol a déclaré: "La France est en proie aux passions et aux haines mortelles au moment même où nous devrions êtres unis pour notre renaissance commune. On devrait oublier cela, afin que nous puissions montrer à nos amis et à nos ennemis notre détermination commune. Cet appel à l'union de toutes les bonnes volontés, on a été à même de le lire, sous une forme ou sous une autre, sous la plume de presque tous les écrivains et journalistes français de quelque autorité. Jamais le monde, et singulièrement l'Europe, n'a eu un besoin plus évident de la présence française, d'une présence forte, ferme, unie, d'une présence consciente et lucide. Dans l'état actuel du monde, c'est la France qui devrait prendre en main la direction des relations internationales.

Conférence des Quatre

Pour une raison ou pour une autre, le Kremlin a demandé aux trois autres grandes puissances de remettre à plus tard la Conférence des Quatre qui devait s'ouvrir au début de janvier à Berlin. La conférence aura probablement lieu à la fin du mois. A ce propos, une remarque s'impose. Il paraît que les trois puissances occidentales (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne) s'entendent parfaitement sur le principe "d'accorder des assurances ou des garanties à Moscou, mais non sur les modalités de ces assurances ou garanties." Une telle attitude est fort étrange. Qui menace, à l'heure actuelle, la paix dans le monde? Sont-ce les puissances occidentales ou les républiques soviétiques? Qui fomente des guerres, des révolutions, des conflits de classes, sur tous les points du globe? Sont-ce les Etats-Unis la France ou la Grande-Bretagne, ou les Soviets?

L'unification de l'Allemagne

Il me semble que ceux qui devraient donner des garanties de bonne volonté et de loyale collaboration, ce sont les communistes. Tout d'abord. Qu'après avoir reçu des assurances de la part des Soviets les puissances occidentales leur en donnent à leur tour, cela va de soi. Mais il ne faudrait pas que les puissances occidentales se placent dans le cas des fomenteurs de guerre et de troubles sociaux. Il paraît aussi que les Etats-Unis ne donneront des garanties à la Russie que si celle-ci consent à l'unification de l'Allemagne. Cela est sage. L'union allemande est l'une des conditions premières des pourparlers de paix. Sans une Allemagne forte, unie, capable de se défendre, la paix européenne sera toujours menacée. C'était mon avis il y a dix ans. Les événements qui se sont passés depuis lors n'ont fait que me confirmer dans cette opinion. L'union européenne est nécessaire, ainsi que l'a rappelé à Noël le Saint Père. Mais il est impossible de concevoir l'union européenne sans l'apport d'une Allemagne unie.

L'O.N.U. et les armes atomiques

La Chine communiste qui obéit aux ordres de Moscou et s'emploie à la réalisation du rêve soviétique de domination mondiale, doit être considérée comme un adversaire de grande taille, avec lequel il n'est pas sage de se contenter de demi-mesures. Les Etats-Unis, sous la présidence de M. Harry Truman, ont rappelé le général MacArthur qui et incontestablement l'un des grands génies militaires du siècle et qui sait, mieux que quiconque, la manière de traiter avec la Chine. Or, le général MacArthur était d'avis qu'il n'y avait pas d'équivalent à la victoire. En d'autres termes, il fallait dans la guerre de Corée remporter la victoire ou se contenter d'un résultat piètre, d'un demi-succès. Ce qui n'a pas manqué de se produire. Le règlement de la guerre coréenne a été loin d'être satisfaisant pour les pays occidentaux.

Les armes atomiques

Les Etats-Unis semblent revenus à la doctrine MacArthur. Ils ont averti la Chine que si elle intervenait dans la reprise des hostilités en Corée, elle serait elle-même la cible des attaques américaines. Et voici que l'amiral Sohn Won Il, ministre de la Défense de la Corée Sud, déclare que les forces navales et aériennes de l'O.N.U. en Corée n'hésiteraient pas à employer des armes atomiques contre la Chine, si les communistes attaquaient de nouveau son pays. L'amiral Sohn, on s'en rappelle peut-être, s'était entretenu, quelques jours avant sa déclaration, avec l'amiral Arthur Radford, chef de l'Etat-major mixte des Etats-Unis. C'est ainsi que l'année 1953 s'est terminée sur de grandes mais vagues déclarations optimistes et pacifiques, et en même temps sur des menaces très précieuses de guerre.

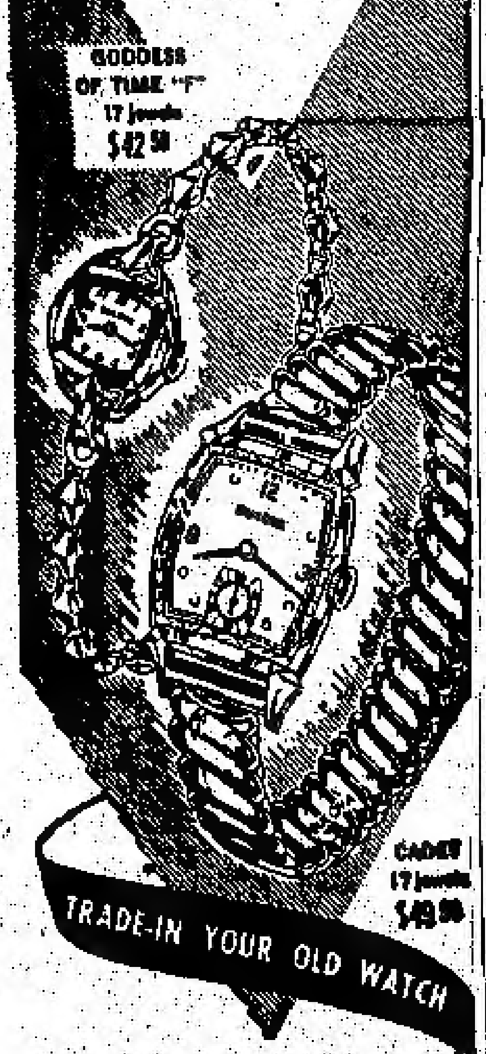
L.R.

VENTE D'ECHANGE A SENSATION

BULOVA

J. E. Blais Ltée

Allocation libérale sur votre vieille montre pour une NOUVELLE BULOVA



On vous alloue:

19.50 sur montre de $49.50
24.50 sur montre de $59.50
29.50 sur montre de $69.50
39.50 sur montre de $89.50

TERMES COMPTANTS

Garanties de 5 années habituelles

Bijouterie

J. E. BLAIS LTEE

"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

WEAR A NEW BULOVA!

Lisez chaque mois L'ACTION NATIONALE

REVUE MENSUELLE

Directeur: André Laurendeau

L'action Nationale, publiée par la Ligue d'Action Nationale, est un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément Français en Amérique. Elle paraît tous les mois sauf en juillet et en août.

NOVEMBRE - DECEMBRE 1953

L'ACTION NATIONALE:
Pour un rassemblement national

ESDRAS MINVILLE:
Une question d'hommes

JEAN-PAUL ROBILLARD:
Le socialisme de l'abondance

ALEXANDRE SEGUIN:
L'immigration vue par un immigrant

FERNAND DANSEREAU:
La signification d'une vague de grèves

JEAN-MARC LEGER:
Pour une "Union culturelle française"

L'ACTION NATIONALE:
A propos de notre livraison spéciale sur Henri Bourassa

Administration:
986, est, rue RACHEL,
MONTREAL

L'abonnement est de $3.00 par année

L'abonnement de soutien: $5.00

Le nouveau président des Philippines

Ramon Magsaysay est né le 31 août 1907 dans la petite ville de Iba, dans la province de Zambales, d'une famille pauvre. Il ne fit que des études modestes. Après avoir obtenu un diplôme commercial en 1933, il travailla comme mécanicien dans une Compagnie d'autobus. Il était cependant directeur général de cette Compagnie lorsque la guerre éclata. Un des premiers organisateurs de guerillas antijaponaises dans l'île de Luçon, il fut bientôt désigné par le chef de l'armée américaine commandant du "district militaire de Zambales". A la Libération, en 1945, il est nommé gouverneur militaire de Zambales. L'année suivante, sa province l'envoie siéger au Congrès philippin. En 1950, lorsque les "Huks" sous le commandement de Luis Tarue, étaient partout à l'offensive contre une armée philippine désorganisée et corrompue, le président Quirino nomma Magsaysay secrétaire à la Défense nationale. Sa popularité et ses idées de réformes portèrent cependant ombrage au président, très jaloux de ses prérogatives. Le conflit eut son dénouement logique avec la démission de Magsaysay, le 26 février dernier, suivi de sa lutte contre son ancien chef pour la présidence. Simple, direct et honnête, Magsaysay est un homme d'action. Il captive l'imagination du peuple philippin, notamment du menu peuple, ou sa popularité atteint parfois les limites du fanatisme. D'une force physique peu commune, il a parcouru toutes les Philippines au cours d'une campagne électorale sans précédent. Sa victoire fut un triomphe. Catholique fervent, le président des Philippines est marié et pèrede trois enfants.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

123, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 2-9700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 123 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

LA POLITIQUE FEDERALE

* * *

par la B.U.F.

S'il est une industrie qui rend d'innombrables services à la nation canadienne, c'est bien celle de l'imprimerie. Le Canada ne s'occupe pas exclusivement d'exploiter ses vastes richesses forestières, d'en tirer des pâtes et papiers qu'il vend ensuite à l'étranger, quitte à recevoir plus tard ces matières brutes sous forme de produits ouvrés.

Depuis le début du siècle, on s'occupe activement d'entraîner des techniciens en matière d'impression de journaux et de publications diverses. Nos spécialistes jouissent aujourd'hui d'une excellente réputation non seulement aux Etats-Unis mais aussi dans tous les endroits où on a fait appel à leur compétence.

Chaque jour de l'année, depuis le premier de l'an jusqu'à la Saint Sylvestre, en est une consacrée à l'imprimerie dans les salles des nombreux quotidiens qui nous renseignent sur tout ce qui se passe dans l'univers Mais comme les spécialistes reconnaissent qu'un tas de problèmes continuent de se poser dans ce domaine, on a cru bon de proposer la tenue d'une semaine entière consacrée à cet art, qui se pratique depuis la fin du 15e siècle grâce à Johann Gutenberg, née à Mayence, en Allemagne, en l'année 1400 et qui mourut à l'age de 68 ans. Faisons ici une mise au point qui s'impose. Contrairement à ce qu'on nous a enseigné quand nous allions à l'école, Gutenberg n'est pas l'inventeur de l'imprimerie. Mais on lui doit le perfectionnement de la presse et du matériel d'imprimeur, qui étaient fort rudimentaires jusqu'à ce moment-là de l'histoire. Gutenberg s'associe à Schoeffer et Fust pour améliorer la typographie, ou le système des lettres mobiles sur bois ou métal.

Quel facteur a le plus contribué au développement de la presse au Canada? Les historiens vous répondront, sans la moindre hésitation: la liberté de parole et d'écrit, et ils ont parfaitement raison. Aussi, n'est-il aucunement surprenant que la pensée dominante de la semaine nationale de l'imprimerie soit la contribution de celle-ci à un univers libre et meilleur.

Quels sont les principaux objectifs de cette célébration, vous demanderez-vous? En voici quatre. Premièrement, saluer une industrie dont le précieux apport a contribué dans une large mesure à l'avancement culturel de l'humanité toute entière. Deuxièmement, faire ressortir de façon précise et progressive le dynamisme de l'industrie contemporaine par des exemples tangibles. Troisièmement, encourager les jeunes Canadiens à s'intéresser à l'imprimerie et aux nombreux avantages que leur offre l'enseignement des arts graphiques. Enfin, promouvoir une meilleure compréhension mondiale en insufflant à tous ceux qui appartiennent à l'art de l'imprimerie un esprit véritablement international, qui se traduise par des gestes concrets.

La radio et la télévision constituent deux moyens de propagande et d'enseignement des plus populaires en ce sens que les programmes sont à la portée de compréhension de la grande majorité des auditeurs et des spectateurs. Mais jamais elles ne supplanteront la presse, qui demeure un puissant instrument d'information et de culture, qu'on peut consulter aussi souvent que nécessaire. Il n'est pas oiseux de rappeler ici que la parole s'envole, mais que les écrits demeurent.

Il est vrai hélas! qu'à maintes occasions dans le passé, l'imprimerie a été le véhicule par excellence pour diffuser de fausses doctrines sociales, économiques, politiques et autres, ainsi que des préjugés qui subsistent encore de nos jours. L'un des meilleurs exemples est le manifeste que publia Karl Marx, surnommé le père du communisme, vers la première moitié du 19ième siècle. Par contre, c'est grâce à l'imprimerie si les nations libres parviennent de nos jours à proclamer le respect des droits divins et humains, malgré la lutte sourde et souvent efficace que leur mènent les Etats totalitaires.

L'embauche dans l'industrie manufacturière au Canada a augmenté de 85 pour cent depuis 1939.

EXPANSION DU MOUVEMENT LACORDAIRE EN 1953

Le numéro de janvier du journal "Réaction" (publications anti-alcoolique mensuelle des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc) révèle que le groupement canadien d'abstinents s'est augmenté de 12,276 nouveaux membres au cours de l'année écoulée. De 55,155 Lacordaire et de 57,062 Jeanne d'Arc, soit un total de 112,186 membres que le Centre Canadien groupait au 31 décembre 1952, le nombre est maintenant passé au 31 décembre 1953, à 61,282 Lacordaire et 63,180 Jeanne d'Arc, soit un total de. 124,462.

Ces statistiques ont été révélées par l'exécutif national aux délégués prêtres et laïques de 26 diocèses réunis en séance régulière du Conseil Centrale, à la Maison de retraites Jésus-Ouvrier, à Québec, les 9 et 10 janvier derniers.

Le mouvement est maintenant rendu dans 1,128 paroisses de 6 provinces du Canada. Il y a 862 cercles de fondés et 268 en formation.

En plus de consolider au cours de 1953 l'organisation diocésain du mouvement, le Conseil Central et l'Exécutif national se sont également occupés d'alimenter en propagande tous les secteurs de l'organisation. C'est ainsi qu'au cours de l'année écoulée, le journal "Réaction" a été tiré à un total de 1,500,000 copies. Le calendrier Lacordaire a été édité à 176,000 copies, 200,000 formules de prières pour le relèvement des alcooliques ont été distribuées, 100,000 copies du résumé des règlements Lacordaire, 200,000 buvards portant des thèmes antialcooliques ainsi que 200,000 cartes de même nature.

Le Centre Canadien des Cercles s'est de plus occupé au cours de l'année de la diffusion des publications suivantes: 20,000 copies d'un Chansonnier Lacordaire, 20,000 copies du volume "four le bien de l'humanité" (ou "Le testament du Père Jacquemet", fondateur des Cercles) 100,000 livres de recettes de breuvages non alcoolisés, 5,000 copies d'un volume technique sur le travail d'équipe et 10,000 copies du "Marchand de bonheur" (la vie de Charles Vézina).

Au cours de 1953, le Centre Canadien a aussi réalisé trois pellicules antialcooliques: "L'histoire d'Emile", le "Dr Jim" et "Témoignages". Le premier a été tiré en 13 copies qui ont circulé depuis le printemps dernier. On estime à plus de 50,000 personnes le nombre de spectateurs qui ont vu ce film chaque mois depuis mars 1953. Le second film vient d'être lancé et semble destiné à la même popularité. Quant au troisième, les copies pour distribution devraient être prêtes d'ici 6 semaines

Au chapitre des manifestations populaires à caractère antialcoolique, l'on note dans le rapport annuel du Centre Canadien, trois congrès interdiocésains à Sainte-Anne-de-Beaupré, au Cap-de-la-Madeleine et à l'Oratoire St-Joseph, 24 congrès diocésains, les organisations locales, régionales ou autres qui ont lieu au cours de 1953. C'est également au cours de 1953 que le bureau du Centre Canadien des Cercles à Québec est devenu le Secrétariat permanent de la Ligue Catholique Internationale contre l'alcoolisme. L'Aumônier général des Cercles canadiens, le Rév. Père U Villeneuve, o.m.i. est devenu propagandiste de la Ligue et le président général des Cercles, M. Roland Lellèvre de Québec a été appelé à la vice-présidence du Comité exécutif de la Ligue catholique Internationale contre l'alcoolisme.

1953 a donc été une année d'expansion remarquable pour les abstinents Lacordaire et Jeanne d'Arc du Canada.

LA REUNION DES QUATRE GRANDS

Le 25 janvier aura lieu à Berlin la réunion des quatre grands: France, Angleterre, Etats-Unis, Russie. On sait de quels résultats néfastes ont été suivies, dans le passé, des réunions du même genre: à Yalta, à Potsdam, etc. Que sortira-t-il de celle-ci La paix ou la guerre? Chacun par ses prières peut faire pencher la balance du bon côté. Demandons à l'Esprit-Saint qu'il inspire ces hommes et leur fasse prendre des mesures qui redonnent au monde l'ordre et la sécurité basés sur la justice et la charité.

Notes internationales

— Suite de la page 12 —

qu'on est encore loin de l'Union européenne, réclamée par le Pape et par tous les hommes d'Etat ayant un tant soi peu de vision et de courage). M. Dulles ne l'a pas dit, mais on suppose que l'Inde est le principal obstacle à une telle union des pays asiatiques libres.

La crise italienne

Puisqu'on parle d'Europe, un mot de la crise politique italienne. Deux pays européens semblent incapables de se ressaisir et de faire l'union sacrée: la France et l'Italie. Ce ne fut qu'au treizième tour de scrutin que l'Assemblée nationale française réussit à élire le Président de la République. En Italie, le premier ministre Pella a démissionné et M. Fanfani, autre membre du parti démocrate-chrétien, a consenti à former un ministère. Le parti démocrate-chrétien semble passer par de profondes divisions, qui elles-m_fes ne sont que les conséquences des divisions qui existe chez le peuple. Or, en Italie, le parti communiste est puissant. Il sème les dissensions et profite du profond malaise économique qui afflige la nation. S'il fallait qu'un jour le parti communiste pût s'emparer du pouvoir à Rome, on imagine les conséquences douloureuses que cela pourrait avoir au Vatican et dans le monde chrétien. Si Rome tombait aux mains des communistes, l'Eglise aurait à subir une terrible persécution.

Réarmement allemand

Quand on examine la situation internationale et la politique des grandes puissances, on ne peut s'empêcher d'admettre que le réarmement allemand constitue l'un des problèmes les plus urgents. Le commandant suprême des forces atlantiques, le général américain Alfred Gruenther, disait tout récemment: "La force militaire des soixante divisions satellites communistes est en train de s'accroitre... Le secteur central de l'Europe constitue une surface critique, en ce qui concerne notamment la possibilité d'ydéployer des troupes". Et le général de mettre l'accent sur la nécessité du réarmement allemand pour faire face au danger communiste. Je ne crois pas qu'on puisse y échapper. Si la France et l'Italie avaient réussi à améliorer définitivement leur situation économique, à dissiper leurs divisions intestines, à régler leurs problèmes sociaux et à mettre sur pied de puissantes formations militaires et aériennes, on n'aurait pas à compter sur le soldat d'outre-Rhin pour défendre l'Europe. Les Etats-Unis doivent s'appuyer sur des alliés européens puissants, mais, bien armés, C'est une nécessité à laquelle ils ne peuvent pas échapper. C'est pourquoi ils se tournent vers l'Allemagne et lui font confiance

Les grèves en Italie

"La France catholique", dont on connait l'attitude modérée et objective, écrit: "Le mouvement de grève le plus complet que l'Italie ait connu depuis trente ans a paralysé les entreprises industrielles sur tout le territoire de la péninsule. Outre le nombre de travailleurs affectés par cette grève — de 4 à 5 millions — le fait le plus caractéristique de ce mouvement est l'unanimité qui a présidé à la décision de grève prise par les trois grandes centrales syndicales: Confédération générale du Travail (d'obédience communiste), Confédération des Syndicats Italiens de Travailleurs (d'inspiration démocrate-chrétienne) et l'Union italienne des travailleurs (de tendance sociale-démocrate). De ce point de vue, on peut dire que le mouvement est vraiment total. Cette unanimité prouve que le problème de la main d'oeuvre dans l'industrie italienne s'impose avec une telle acuité que sa solution requiert non plus de simples mesures "d'améliorations économiques" pour le travailleur, mais des réformes de structure de l'industrie. Le problème du chômage est au centre des préoccupations ouvrières."

WARREN, ONT.

— Suite de la page 13 —

Blind River; Rose-Mai Rochon de Warren, Diane Hogue de Verner, Nicole Brouze de Verner, Messieurs Ernest Séguin de Blind River, Marcel Gaudette, Yvon Rochon, Marcel Brisson, Adrien, Dollard, Rhéal et Laurier Brisson tous de Warren, Roger Hogue, Ronald et Richard Hogue et Michel Brouze de Verner, M. Léo Hébert de Sudbury, Aurel Hébert de Toronto et Oscar Hébert de Sturgeon Falls.

La soirée ne fut pas terminée avant que l'on ait danser quelques "sets" car parmi le groupe se trouvait un joueur de violon (Monsieur Camille Gervais).

Ce fut au dire de chacun une vraie soirée d'autrefois ou tous s'amusèrent ferme.

Dans la famille de M. et Mme Ernest Trottier l'on reçut aussi de nombreux visiteurs à l'occasion des fêtes. Voici les noms de quelques uns qui trouvent encore du plaisir à visiter les gens de la campagne.

Mlles Marie et Thérèse Trottier employées à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, visitaient leurs parents.

M. Mathieu Dolron de 111 rue Kathleen, Sudbury; M. et Mme Donald Morin, de 324 Old Garson Rd., New Sudbury; M. et Mme Léo Germain, 214 rue Kathleen, Sudbury; ainsi que leur enfants Pauline, Micheline, Ronald et Claude; M. et Mme Arthur Trottier, 24 Ave Manchester Toronto, aiNsi que leurs enfants Julianne et Suzanne; M. Cadieux de 214 rue Kathleen Sudbury; M. et Mme Alexandre Trottier, R.R.I Warren ainsi que leurs enfants Lorette, Délia et Rhéal.

M. Edouard MacKennis, célibataire voisin fut aussi reçu dans la famille Ernest Trottier durant la saison des fêtes.

Au Jour le Jour

— suite de la page 1 —

qui ont fourni de l'argent.

Samedi le 16

La commission de l'aréna de Sudbury a décidé de ne pas permettre accès à la glace aux patineurs qui auront des dents à leurs patins. Ces dents sont cause de nombreux accidents Lorsque des personnes tombent les chances de se blesser et de blesser les autres avec ces aspérités sont plus nombreuses: Que faire? Ce genre de patin très à la mode chez les filles servent seulement au patinage de fantaisie. Alors pour pouvoir patiner à l'aréna il vous faudra limer la première de ces cinq dents, celle à l'origine de la lame.

Dimanche le 17

Un terrible incendie rase le quartier commercial de Blind River. Le dommage s'élève à $200,000. Pendant plus de quatre heures la brigade des pompiers se dépensa pour maitriser les flammes qui menacent à un moment d'engloutir tout le village. Quatre maisons d'affaires, des logis abritant trois familles furent réduits en cendres. Personnes heureusement fut blessé dans le sinistre. Le feu, parait-il, serait déclaré dans une fournaise défectueuse.

Lundi le 18

L'église Notre-Dame des Victoires de Field n'st plus qu'un amas de ruines calcinées. Pendant quelques heures le feu rase complètement l'église. On croit qu'un enfant a mis le feu comme il allumait un lampion devant la crèche de Noël. La perte est considérée à $100,000. Le Rév. J. Adrien Prieur, curé de Field, a eu son fardeau de douleurs. Sa mère était décédée la veille du sinistre. Le matin même elle avait son service funéraire dans l'église. Une bourasque continuelle menaça de mettre le feu au presbytaire. Le Père Prieur pénétra dans l'église en flamme afin d'y sauver les Saintes Espèces et quelques vêtements sacerdotaux. L'église pouvait contenir 600 paroissiens. L'assurance couvre environ $40,000.

Un bambin agé de cinq ans est blessé dans un accident de Route à Sudbury. Robert Beaton, fils de Ronald Beaton, 351 Wellington Heights, est dit avoir couru devant l'auto chauffée par R. Davidson, 158 rue Elm. Le pare-choc frappa l'enfant au milieu de l'estomac, le trainant sur une distance de 10 pieds.

SALON FUNERAIRE
LOUGHEED
Funérailles dans un rayon de 100 milles de la ville sans frais additionnels
— Service de fleurs et d'ambulance —
82 rue EYRE S. TELEPHONES: 3-2276 — 3-7341

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6433
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

5 Livraisons gratuites par toute la ville par camion
11h. a.m. — 2h. p.m. — 4h. p.m. — 6h. p.m.
8h.30 p.m.
Téléphone: — 4-4266
PHARMACIE MICHAUD
28 Durham N.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

LES FEMMES CHAUVES

Certaines femmes doivent recourir à tous les artifices de coiffure pour dissimuler le fait qu'elles sont en train de devenir chauves et les grands coupables de ce déplorable état ce sont les pellicules.

Notre climat, si variable, est cause que le cuir chevelu s'assèche facilement et la peau extérieure du crâne s'effrite sous forme de pellicules lesquelles causent une désagréable démangeaison. Cest le premier symptôme qu'il faut s'occuper immédiatement à remédier sur le cuir chevelu, c'est-à-dire redonner au cuir chevelu l'huile que les glandes fournissaient normalement.

Le mal s'aggravant, les pellicules forment un véritable casque isolant la peau cranienne étouffée par les pellicules, ne peut plus respirer par ses nombreux pores. Comme on se l'imagine, avec le cuir chevelu couvert d'une carapace de pellicules, celui-ci ne peut donner aux cheveux l'huile nécessaire, et le résultat est que les cheveux se fendillent, se dédoublent et finalement tombent. Nombre de cheveux en croissance ne peuvent pas, eux non plus traverser la couche sèche des pellicules et restent vivants pendant longtemps, des années mêmes, sans que les cheveux puissent paraître au-dessus de la surface cranienne et c'est ainsi qu'une femme devient chauve.

Comment remédier à cet état? Naturellement il faut avoir recours d'abord au shampooings et conserver sa tête d'une propreté extrême par de fréquents lavages subséquents car il faut libérer le cuir chevelu de la carapace de pellicules qui la recouvre et restaurer ainsi le fonctionnement normal aux aux glandes sébacées afin que les racines des cheveux puissent être normalement alimentées et qu'ainsi les vieux cheveux cessent de rester au peigne quand vous vous peignez, tandis que les nouveaux cheveux poussent vigoureux et plus touffus.

La propreté, l'hygiène de la chevelure est d'abord ce dont il faut s'occuper, ensuite on a recours à un bon tonique capillaire à base de pilocarpine qui rendra à votre cuir chevelu sa vitalité. La chevelure étant l'élément le plus important de la beauté féminine, j'ai préparé à l'intention de mes lectrices un feuillet consacré exclusivement à la chevelure et qui vous renseignera parfaitement au sujet de la supression des pellicules, des ondulations permanentes, du grisonnement des cheveux en un mot du reconditionnement d'une chevelure. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de .04 et je vous l'adresserai par le plus prochain courrier. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest rue Ste-Catherine, Montréal. Demandez-moi en même temps votre feuillet sur les soins de beauté qui vous intéresse, en incluant un timbre de .04 pour chaque feuillet désiré. Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux, de la supression des poils follets, de la graisse excessive, de la maigreur extrême, du développement du buste et de la transpiration excessive. Ces feuillets ne comportent que des conseils pratiques et tout à fait désintéressés! Mon seul souci est de rendre service à mes lectrices.

COUSINE BLANCHE

PROPOS de DECORATION

par

FRANCES JAMES

ESCLAVAGE MODERNE

A Cleveland en avril dernier, une famille a été expulsée de sa demeure pour avoir décoré avec du papnier-tenture. Le propriétaire a donné comme raison que le papier-tenture engendre la vermine. Comment, en ces temps modernes où les renseignements sur tous les produits sont à la portée de tous, des gens intelligents peuvent-ils répéter des balivernes de ce genre et encore plus les croire? Mystère!.....

Les meilleures hôtels du pays employent le papier-tenture dans leur décoration; les hopitaux aussi. Vous trouverez du papier-tenture dans les restaurants, les bureaux des grandes compagnies et une toule d'autres endroits. Pourtant, ni les directeurs d'hôpitaux, d'hôtels, de compagnie ou les propriétaires de restaurants ne se plaignent que LEUR papier-tenture engendre la vermine. La vérité, c'est que le papier-tenture n'a rien à faire au problème.

Des recherches entreprises par des laboratoires privés et gouvernementaux sur le contrôle de la vermine en sont venus aux conclusions suivantes:

Ce qui engendre la vermine, c'est:

1) La malpropreté.

2) La construction défectueuse.

3) Le manque de mesures préventives élémentaires.

4) L'introduction de la vermine par un agent extérieur. (livraison d'épiceries, meubles, etc.

De plus, les colles actuellement sur le marché contiennent des ingrédients qui contrôlent la moisissure et tuent la vermine.

En ces années où les logements sont rares, le proprio a pris l'habitude de dicter ses ordres et de limiter le droit du locataire en ce qui concerne le décor de son foyer. Je crois qu'il est grand temps que les locataires se rendent compte que c'est là un abus de pouvoir. Les raisons données par le propriétaire avec tant d'assurance, pour limiter l'usage du papier-tenture sont erronés. Le papier-tenture n'engendre pas la vermine il ne brise pas le plâtre, il est sanitaire. Ne craignez donc pas de vous en servir.

Faites modérément de l'exercice en plein air à moins que votre médecin ne vous le déconseille.

Voyez régulièrement votre médecin pour un examen général.

Visitez régulièrement votre dentiste.

Evitez la fatigue excessive et inutile des yeux.

* * *

LE MAL S'OPERE VITE

Il suffit de quelques minutes après avoir mangé pour que les particules d'aliments se mettent à former les acides qui font carier les dents. Ces particules qui se logent dans les interstices des dents, on peut les enlever simplement en se lavant avec une brosse — ce qui est beaucoup plus économique et moins douloureux que de se faire plomber les dents. Quand on ne peut pas se brosser les dents immédiatement après un repas, on se rincera la bouche avec de l'eau Ce qui importe, c'est d'enlever à temps ces acides destructeurs.

Courrier de Lysette

Q. — Il y aura un an au mois d'avril que j'ai perdu mon mari. Pourrais-je à Pâques porter un tailleur gris et accessoires noirs ou gris, et de quelle couleur sera mon chapeau. Le noir conviendra mieux sans doute, Mes enfants et moi irons faire un voyage chez des parents et je ne voudrais pas me faire remarquer par mes parents. J'ai 39 ans et voudriez-vous me dire quelle teinte de bas choisir? Serais-je assez heureuse d'avoir une réponse? C'est la première fois que je vous écris, mais cela fais de nombreuses années que je vous lis toutes les semaines et en premier de tout. Vous donnez de si bons conseils et vous êtes juste en tout.

JE VOUS ADMIRE.

R. — Je vous remercie de votre flatteuse appréciation. Vous pourrez, à Pâques si la température le permet porter votre tailleur gris avec accessoires noirs A votre place jo porterais un chapeau noir garni de blanc Personne ne saurait critiquer votre mise.

Q. — Nous sommes allés, mon mari et moi, chez ma soeur, dont le fils va se marier. Durant notre séjour, sa fiancée est venue et elle ne nous a pas conviés à aller rendre visite à sa mère qui est veuve et avec qui elle demeure. A-t-elle manqué? Nous sommes invités au mariage.

J'APPRECIERAI UNE REPONSE A MES DEUX QUESTIONS

R. — Elle aurait pu vous inviter, mais elle n'y était pas tenue et peut-être avait-elle des raisons que vous ignorez de s'en abstenir. Sans savoir, il vaut mieux ne pas lui en tenir rigueur. Pour votre autre question, un radio ne consomme du courant qu'en autant qu'il est ouvert. Il n'est donc pas nécessaire d'enlever la prise de courant à chaque fois que vous le fermez.

Q. — Que signifient les noms; Jean Yvette?

MERCI.

R. — Ces noms signifient: don de Dieu, laboureuse.

Q. — Faut-il donner un jonc à son futur mari et avant de lui passer au doigt, faut-il demander s'il le veut?

FUTURE MARIEE.

R. — Nombre de jeunes époux échangent maintenant un anneau de mariage. C'est un usage à répandre. Demandez à votre fiancé s'il consent à cet échange de joncs.

Q. — Quelle serait la taille normale d'un enfant de 13 ans qui pèse 83 livres?

MERCI A L'AVANCE

R. — Environ 57 pouces.

LYSETTE

la santé AU CANADA

SEMAINE NATIONALE DE SANTE — FEVRIER 1954 REGLES DE SANTE POUR TOUT LE MONDE

Mangez bien pour votre santé; adoptez un régime équilibré.

Assurez-vous que le lait que vous buvez est pasteurisé

Evitez la saleé; pratiquez la propreté

Evitez la saleté; pratiquez la prosonnes reconnues pour souffrier des maladies contagieuses, y compris les rhumes

Reposez-vous avant et après les repas

Evitez l'obésité, c'est-à-dire l'embonpoint excessif.

Si vous avez besoin de vous soumettre à un régime, ne le faites que sur l'avis de votre médecin.

Prenez au moins huit heures de sommeil chaque jour.

Evitez le surmenage.

Voyez à ce que vous et les membres de votre famille soyez immunisés contre des maladies contagieuses mais que vous pouvez éviter, comme la diphtérie, la coqueluche et la variole.

Evitez les frissons si vous êtes exagérément échauffés.

La mode Canadienne

— NOTRE DOMAINE —

Connaissez-vous le Rutabaga ?

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère De l'Agriculture Du
Canada

La variété dans le choix des légumes canadiens disponibles est comme d'habitude à cette époque assez limitée. Cependant, les légumes coutumiers, ceux-là qui ne nous font jamais faux bond, rutabagas, oignons, carottes, sont actuellement en abondance et d'excellente qualité. Au point de vue il convient d'accorder cette année une mention spéciale au rutabaga c'est pourquoi les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada présentent aujourd'hui une courte étude sur ce légume.

Appelé parfois mais à tort chou de Siam, navet, ce légume racine serait, d'après quelques auteurs originaire de l'Inde; d'autres affirment qu'il fut importé de Suède d'où l'appellation "Swedes" donnée dans certains manuels anglais. Les nombreux travaux de recherches sur les méthodes de culture et la création de variétés améliorées permettent d'offrir sur les marchés le rutabaga canadien d'une saveur vraiment exceptionnelle. Ce légume très résistant au froid se récolte tard. Les racines sont choisies puis parées c'est-à-dire débarrassées de leur chevelu et raccourcies à leur base; elles sont lavées si nécessaires et la plupart du temps cirées en les trempant dans de la paraffine chaude. Le cirage améliore l'aspect des racines et assure une meilleure conservation. Entreposés dans des condtions idéales de température et d'humidité, les rutabagas se conservent bien environ six mois. Grâce à tous ces soins on offre à la ménagère des racines lisses, fermes, de forme régulière, exemptes les piqûres d'insectes et à chair jaune, tendre, de texture fine. Ce légume, surtout s'il est consommé cru, est une bonne source de vitamine C. Comme la plupart des légumes il apporte également du calcium (chaux) dans l'alimentation.

Il y a deux types de rutabagas: le collet violet et le collet vert. Les variétés à collet violet à racine en forme de toupie, sont les plus recherchées. On peut acheter les rutabagas en sacs de 50 lbs ou à la pièce. Un rutabaga moyen, soit de 2½ à 3 lbs permet de servir six personnes. Qu'il soit servi cru, ou cuit le rutabaga est d'abord pelé. Afin de faciliter l'opération, couper le légume en deux, appuyer la partie coupée sur la planche, trancher à l'épaisseur désirée et peler les tranches. Pour conserver quelques jours un rutabaga entamé, il faut comme tout autre légume, l'envelopper et le placer au froid.

La cuisson du rutabaga est des plus facile. Il suffit de le cuire rapidement et jusqu'à ce qu'il soit tendre seulement afin de lui garder ainsi sa couleur dorée et son arôme doux caractéristique du rutabaga canadien. Ce légume se prête aussi très bien au glaçage. Pour glacer, cuire d'abord dans très peu d'eau bouillante salée. L'eau étant toute évaporée, ajouter un morceau de beurre et laisser sur feu doux en retournant une couple de fois que le légume devienne luisant et légèrement doré sur toutes ces faces.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent maintenant quelques façons de présener le délicieux rutabaga canadien. Tels sont servis crus:

les bâtonnets, les frissons, les minces rouelles de rutabaga en garniture dans un plateau de hors d'oeuvres OU comme légumes cru au repas de famille OU comme partie de la collation servie aux enfants;

le rutabaga râpé mélangé à du chou émincé, du céleri du piment taillés en dés, le tout condimenté au gout de mayonnaise, de vinaigrette ou de crème sûre;

le rutabaga coupé en bâtonnets assez gros puis tranché mince et disposé en secteurs dans un joli plat en alternant avec des carottes râpées et des oignons tranchés. Le tout humecté de vinaigrette et garni de rouelles de betteraves cuites un vrai délice pour l'oeil et le palais!

Cuit et glacé ou réduit en purée légère, le rutabaga est devenu l'accompagnement classique du rôti de boeuf ou du rôti de porc. Des cubes ou des tranches de rutabaga ajoutés vers la fin de la cuisson du boeuf braisé ou du ragoût d'agneau en relèvent agréablement le richi de fromage râpé, un soufflé

Ceux qui aiment les viandes accompagnés de fruits et de légumes sucrés apprécieront sans doute du rutabaga et des pommes glacés dans un mélange de beurre et de sucre ou de miel.

Un gratin à base de purée de rutabaga et de pommes de terre ou serait d'en varier les assaisonnements au rutabaga et au fromage constituent d'excellent mets de souper. Un bon moyen de faire apprécier davantage ce légume économique serait d'en varier le assaisonnements: beurre, poivre, muscade; beurre, persil haché; beurre, fromage Cheddar râpé.

Comme mot de la fin, les Economistes ménagères rappellent que l'addition de petits cubes de rutabaga dans le bouillon dans la soupe aux légumes et surtout dans la soupe à l'orge en améliore grandement la couleur et le goût!

Les Bonnes Recettes

TARTE MAGIQUE MOKA

Une croûte de tarte, ½ tasse de café très fort, ⅓ tasse de lait évaporé, 1 tasse de sucre, ¼ de cuil. à table de sel, ½ cuil. à table d'essence, 2 carrés de chocolat fad, 4 oeufs séparés, ⅓ tasse de sucre.

Mettez la croûte dans une assiette à tarte de 8 pouces de diamètre. Mélangez le café lait évaporé, 1 tasse de sucre, sel; chauffez jusqu'à ce qu'il soit chaud. Ajoutez de l'essence. Battez les jaunes d'oeufs, et ajoutez le mélange de café tranquillement. Brisez le chocolat en petits morceaux et ajoutez le tout dans la tarte. Faites cuire à 425 dégrés F., environ 10 minutes. Ensuite faites cuire pendant 35 minutes à 375 degrés F. Battez les blancs d'oeufs, et ajoutez ⅓ tasse de sucre pendant que vous battez le tout. Etendez le mélange sur la tarte et placez dans le fourneau; faites cuire, à 325 degrés F., pendant 20 minutes.

L'Eternel Féminin

CHAQUE FOIS QUE JE DESIRE ouvrir une boîte de sardines au d'anchois, il semble que je ne puisse tomber sur la clé au moment voulu. Elle n'est jamais où je la cherche, c'est une mêlée à n'en plus finir. J'ai donc décidé de fixer un petit crochet à mon tiroir d'ustensiles de cuisine et d'y déposer les clés, la minute que je reviens de l'épicerie avec les boîtes et les clés.

• • •

JE CROIS QUE TOUTES LES FEMMES de l'univers sont partout les mêmes. En certaines occasions elles aiment montrer et étaler leurs belles pièces d'argenterie. Ca c'est compréhensible, mais le temps employé à les nettoyer, ça c'est inconcevable! Il faut toujours recommencer. Voici un procédé qui retardera la ternissure et vous épargnera du temps. Je vous conseille donc de nettoyer votre argenterie comme d'ordinaire avec votre poli habituel. Lavez-la dans une eau chaude savonneuse, rincez et asséchez bien. Puis imbibez un chiffon, (soit de flanelle ou de coton à fromage) de cire liquide pour frotter les meubles (celle qui ne demande aucun polissage). Imprégnez-en bien toutes les pièces jusqu'à ce qu'elles soient recouvertes d'une épaisse pellicule. Laissez sécher quelques instants; quand la surface sera embuée, polissez avec un chiffon sec et doux. Ce procédé conservera votre argenterie propre, sans ternissure, brillante, trois fois plus longtemps. Cette pellicule ne s'écaillera pas, ni n'altèrera le goût des aliments.

• • •

NE COUSEZ PAS IMMEDIATEMENT APRES AVOIR HUILE votre machine à coudre. Elle pourrait salir le fil et le tissu. Pour prévenir cet inconvénient tout de suite après l'avoir huilé, cousez sans fil, sur un papier buvard. L'excédent d'huile sera absorbé par le papier, et vous pourrez coudre en toute sureté.

• • •

SAVIEZ-VOUS QU'UNE BOITE DE SOUPE AUX TOMATES pouvait vous rendre mille et un services? Elle sera utile à maintes choses (évidemment si vous avez d'autres ingrédients sous la main) par exemple, avez-vous déjà goûter la sauce française à la soupe aux tomates? Dans un bocal, mettez 1 c. à soupe de sucre, 1 c. à thé de sel 1 c. à thé de moutarde en poudre, 1 c. à thé de paprika, 1 boîte de soupe condensée aux tomates, 1 tasse de vinaigre, 1 c. à soupe de sauce Worcestershire, 1 tasse d'huile à salade, 1 gousse d'ail émincée, 1 petit oignon. Sceller le bocal et bien agiter. Vous obtiendrez une pinte de délicieuse sauce à salade bien aromatisée qui donnera bon goût à toutes vos salades.

• • •

"ROSY RABBIT" est un autre recette succulente que vous confectionnerez d'une boîte de soupe aux tomates. Ce mets est exquis, servi soit au déjeuner, ou à un repas léger. Dans un bain-marie, faire chauffer une boîte de soupe aux tomates. Incorporer 2 tasses de fromage rapé et faire cuire en brassant constamment jusqu'à ce que le fromage soit fondu. A deux jaunes d'oeufs bien battus ajouter 1 c. à thé de moutarde en poudre, ½ c. à thé de sauce Worcestershire et incorporer au premier mélange. Puis ajouter 2 blancs d'oeufs battus ferme, faire cuire au bain-marie en brassant constamment. Servir ce mélange sur des rôties coupées en triangles et garnir de persil haché. Dans les grandes occasions, ce mets peut être fait et servi sur un réchaud. Donne 4 portions.

• • •

VOICI UN METS ECLAIR et délicieux que vous servirez soit à déjeuner, à diner ou à une petite réception intime le macaroni aux tomates. Dans 2 c. à soupe l'huile à salade, faire rissoler ½ tasse d'oignons émincés, 1 gousse d'ail finement hachée, ⅔ de tasse de céleri coupé en dés. Ajouter 1 boîte de 12 oz. de viande en conserve

— Suite à la page 10 —

Au Collège du Sacré-Coeur

FAITS DIVERS

Le mercredi, 13 janvier, 1954

Ce soir, l'étude est raccourcie: les élèves se rendent à l'aréna municipal pour y encourager notre équipe qui se mesure à la puissante et rude équipe de l'école technique.

Notre gardien de buts régulier, Richard Huneault qui se relève d'une grippe est remplacé.

Dès la première période, nos joueurs sont bousculés, enfoncés, et l'équipe adversaire nous glisse quatre points dans le filet. La première période est désastreuse. 4-0 pour la Tech.

Mais Richard Huneault a fini sa convalescence... Il revient dans les buts à la deuxième période. C'est le feu à la mèche; notre équipe se remet dans le jeu avec deux points. Le période se termine en essais vains des deux équipes.

La troisième période; à nous maintenant de mettre fin à la proposée victoire de l'école Technique. Malheur! nos joueurs sont battus sur la glace: nos adversaires s'emparent du jeu par force et nous déjouent deux fois. Ainsi se termine la partie: nous devons nous plier (6-2) devant l'école Technique.

Le jeudi 14 janvier.

Le froid effraye les volontaires pour gratter les patinoires. Mais l'ouvrage se fait bien et vite avec la direction du P. Leaky, modérateur des Travaux-Publics et surveillant de récréation.

Cet après-midi, la scédule de hockey est bien remplie. Les Versificateurs sont à l'honneur: leur trois équipes, Versification I, II et III remportent chacune une victoire contre leurs adversaires.

Le vendredi, 15 janvier.

Les loisirs ont lieu ce soir au lieu de demain à cause des "quarantes heures". La récréation présente un film très intéressant: "Un grand amour de Bethoven".

Après le film, les élèves montrent qu'ils ont vraiment apprécié la vue et expriment un réel désir de le revoir.

Le samedi 16 janvier.

Ce matin, grand'messe et ouverture des quarante heures. Les élèves adorent à tour de rôle le Saint Sacrement.

Ce soir à 8.00 hres, Heure Sainte. Les élèves s'unissent et demandent pardon à Dieu pour les péchés commis dans le monde.

Le dimanche, 17 janvier

Pendant l'après-midi, l'équipe de hockey sénior de la High nous rend visite sur notre glace. Mais notre équipe sénior ne s'est pas montrée très gentille: elle défait ses adversaires par 10 à 3.

La récréation se rend aux désirs des élèves. On fait tourner pour la seconde fois le film "Un grand amour de Bethoven".

Ce soir, heure sainte. Les élèves prient avec ardeur pour l'avénement de la paix dans le monde.

Le lundi, 18 janvier

Ce soir notre équipe Junior se dresse contre le "Centre des Jeunes" sur notre glace. Nous sommes victorieux (5-1).

A l'aréna municipal, notre équipe sénior interscolaire se remet de sa défaite de mercredi dernier et inflige une défaite à la High (5-3).

Le mardi, 19 janvier.

Malgré la neige qui tombe continuellement les élèves parviennent à nettoyer les patinoires.

Après le souper, deux équipes du collège se font face: le juniors interscolaires, et le midget. les plus jeunes et les plus actifs gagnent les midgets (4-1).

Décès de M. Wilfrid St-Aubin

M. Wilfrid St-Aubin de 22 rue Drinkwater et décédé à sa demeure vendredi le 15 janvier à l'âge de 56 ans après une courte maladie.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse née Ernestine Dupuis, un fils Laurier de Minnow Lake, et deux filles, Mme T. O'Neil (Cécile) de Renfrew et R. Bérubé (Marie-Reine) de Montréal sept frères et soeurs, Mme Rose Cuthbert, Rosaire, Oscar et Labise d'Ottawa. Mme Liliane Arbour de Montréal, Mme Louise Albert et Alfred de Détroit.

Les funérailles eurent lieu mardi matin à 9.30 hr en l'Eglise Ste-Anne de Sudbury.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Aux familles en deuil, nos sincères sympathies.

Funérailles

— Suite de la page 16 —

En 1903 elle épousait Eugène Bonin qui lui survit. Outre son époux, elle laisse aussi dans le deuil quatre fils Fernand d'Azilda, Ernest Joseph et Laurier de Sudbury et sept filles, Mme D. Roy (Thérèse), Mme W. Gallant (Anna), Mme L. Charron (Lena) Mme L. Laframboise (Mamie)Mme A. Paradis (Jeanne) Mme A. Gratton (Aline), Mme R. Charron (Alice) et Marie.

La défunte laisse aussi quatre frères Jos d'Azilda, Peter, Tommy, et John de Port Arthur et quatre soeurs, Mme Elmire Jones de Port Arthur; Mme L. Marcotte, Mme A. Thibault et Mme C. Laurin d'Azilda.

Sincères sympathies à la famille.

Les spécialistes en matière d'éducation et de statistiques vitales prévoient une augmentation de 100 pour cent dans le nombre des élèves au cours secondaire au cours des douze prochaines années.

NOUVEAUX PRIX 1954

Jetez un coup d'oeil sur ces nouveaux prix 1954. Vous y trouverez des aubaines comme il n'y en a pas ailleurs!

AUTOS

1946 DODGE Sedan ____ $ 495.
1949 METEOR Sedan ____ $ 895.
1950 CHEVROLET Sedan ____ $ 1095.
1951 PONTIAC Coach ____ $ 1195.
1948 PONTIAC Sedan ____ $ 795.
1947 CHEVROLET Sedan ____ $ 645.
1952 FORD Sedan ____ $ 1395.
1951 CHEVROLET Sedan ____ $ 1195.
1952 CHEVROLET Sedan ____ $ 1495.

CAMIONS PICK-UP

1952 CHEVROLET ½ tonne pick-up ____ $ 1095.
1950 CHEVROLET ½ tonne pick-up ____ $ 795.
1949 MERCURY ½ tonne pick-up ____ $ 645.
1947 CHEVROLET ½ tonne pick-up ____ $ 495.
1949 CHEVROLET 1 tonne pick-up ____ $ 595.
1951 CHEVROLET ½ tonne panel ____ $ 995.
1949 CHEVROLET ½ tonne panel ____ $ 595.
1951 FORD

CAMIONS PESANTS

3 tonnes treuil et plateforme ____ $ 1395.
1952 DODGE 3 tonnes treuil et plateforme ____ $ 1995.
1950 G.M.C. 2 tonnes plateforme ____ $ 695.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6-6515
119 rue Cedar — Tél.: 3-2181

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar to raise by-law of loan the sum of $20,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar require to borrow the sum of $20,000.00 for school purposes namely to make alterations and to build and equip a new one-room addition to present school, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law:

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 3 in the Township of Hagar according to the last revised assessment roll is $27,000.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar is Nil.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No 3 in the Township or Hagar.

ENACTS AS FOLLOWS:

1 That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the fifteenth day of December, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of December, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of December in each of the year 1954 to 1973 inclusive and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the Imperial Bank of Canada, Sudbury, Ont.

4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon, or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $20,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same and hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 25th day of Nov. A.D. 1953.

AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 25th day of Nov.

AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Year	Principal	Interest	Total
1954	$ 500.00	$1,300.00	$1.800.00
1955	500.00	1,267.50	1,767.50
1956	600.00	1,235.00	1,835.00
1957	600,00	1,196.00	1,796.00
1958	700.00	1,157.00	1,857.00
1959	700.00	1,111.50	1,811.50
1960	700.00	1,066,00	1,766.00
1961	800.00	1,020.50	1,820.50
1962	900.00	968.50	1,868.50
1963	900.00	910.00	1,810.00
1964	1,000.00	851.50	1,851.50
1965	1,000.00	786.50	1,786.50
1966	1,100.00	721.50	1,821.50
1967	1,200.00	650.00	1,850.00
1968	1,200.00	572.00	1,772.00
1969	1,400.00	494.00	1,894.00
1970	1,400.00	403.00	1,803.00
1971	1,500.00	312.00	1,812.00
1972	1,600.00	214.50	1,814.50
1973	1,700.00	110.50	1,810.50
	$20,000.00		

O. J. GODIN,
Solicitor for the School Board.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Futures activités paroissiales

Bingos

La série de "Bingos" est recommencée. Un Bingo a lieu chaque semaine au sou-sol du Magasin Lalande, au profit de la paroisse. Ces Bingos ont lieu tous les mercredi soir.

Il serait souhaitable que ceux qui ont l'habitude de se tenir à l'écart quand il s'agit de travailler pour l'église, se joignent cette année au groupe des travailleurs infatiguables, afin de réaliser le plus tôt possible la somme requise pour commencer la construction de l'église.

Mgr Coallier p.d.v.f. après avoir fait la lecture du rapport financier, s'est dit très satisfait de la somme recueillie durant l'année dernière, mais il est certain que cette somme aurait pu être beaucou plus considérable si tous les paroissiens avaient fait leur part.

Thé le 14 février

Les Enfants de Marie travaillent actuellement à l'organisation d'un thé qui aura lieu le dimanche 14 février au sous sol du Magasin Lalande, au profit de l'Eglise.

Les organisatrices comptent sur toutes les congréganistes afin de faire de ce thé, un succès.

Les jeunes filles de la paroisse qui ne font pas partie de la congrégation des Enfants de Marie sont priées de bien vouloir prêter main forte aux congréganistes en faisant aussi leur part. Il n'est pas nécessaire d'attendre qu'on aille solliciter votre aide, car il n'est pas toujours possible d'atteindre tout le monde, alors, que celles qui veulent faire une offrande la remette à l'une ou l'autre des membres de l'exécutif qui vous en seront très reconnaissantes.

Série de thés

Comme par les années passées les dames de Ste Anne aidées des dames de la paroisse commenceront bientôt une série de "Thés" au profit de l'Eglise.

Ces Thés auront lieu tous les dimanches pendant une certaine période de temps.

Chaque semaine, un groupe différent de dames sera en charge.

Bazar

On commence à parler de l'organisation d'un Bazar qui aura lieu au temps de Pâques.

Avis est donné aux personnes qui ont du temps libre de se mettre dès à présent au travail afin de confectionner des objets pour les différents comptoirs.

Donnons-nous tous la main afin de faire de cette organisation un succès sans précédent.

Chez les Scouts

Il y aura investiture de Scouts dans la paroisse le 7 février prochain. La cérémonie aura lieu en l'église S-Jean de Brébeuf et sera suivie d'un gouter au sous sol de l'école Nolin.

Cercle Marguerite Bourgeoys

L'assistance au Cercle Marguerite Bourgeoys se maintient très bonne. A la réunion de la semaine dernière la salle était comme une ruche bourdonnante. Les jeunes filles étaient occupées à laver et à repasser les morceaux qu'elles ont terminés, afin de les mettre de coté en vue de l'exposition qui aura lieu vers la fin de mai.

Cette semaine les fillettes qui ont appris à se servir d'une machine à coudre feront leurs premiers points de couture. Le brodage est aussi au programme pour les assemblées à venir.

Les pompiers se rendent deux fois au même endroit pour un feu de cheminée.

Les pompiers durent se rendre deux fois à la demeure de M. A Boucher à 495 Ave Melvin diman-

Suite à la page 16 —

POUR DE MEILLEURS ACHATS EN LINGE DE lit, achetez à

l'enseigne du mieux vivre par tout le Canada ...

Tex-made

couvertures ... drap ... taies d'oreillers bien faites ... ici au Canada

Du Luxe de longue durée est à la vogue cet hiver! C'est la grande faveur Tex-made à votre budget. Voyez la beauté de Tex-made, en exposition dans votre magasin favori. Palpez-en le comfort — où que vous voyez l'enseigne Tex-made

Le Canada vit mieux ... avec Tex-made

SGT ROSAIRE PLANTE

Ancien lutteur professionnel de Montréal, le sergent Rosaire Plante, 37 ans, est marié et père de quatre garçons. Enrôlé une première fois le 29 février 1944, il devint vite instructeur. Licencié à la fin de 1946, il rentra à l'armée le 12 mai 1947, cette fois au Royal 22e Régiment. Plus tard, il combattit un an sur le front de Corée. Fantassin d'élite et parachutiste, Rosaire Plante est rentré dans l'armée pour y rester, car il y a trouvé une carrière de chef.

une carrière de CHEF au service du Canada

C'est un axiome vieux comme le monde que les nations de proie ne respectent que la force. Aussi le Canada entend-il renforcer ses défenses, surtout en face du danger constant d'un nouveau coup de main des communistes.

L'armée du Canada, l'une des plus modernes au monde, enseigne à ses hommes d'excellents métiers. Mais elle s'efforce surtout d'inculquer à chacun le sens des responsabilités, l'esprit d'équipe, la faculté de prendre des décisions. Autrement dit, l'Armée forme des chefs.

Comme exemple, nous pourrions citer le cas du sergent Rosaire Plante, dont on voit la photo ci-haut. Au 2e bataillon du Royal 22e Régiment, il est membre du peloton des chenillettes blindées et instructeur de fusil-mitrailleur Bren.

Le revenu du sergent Rosaire Plante se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil.

Enfin, ce sous-officier pourra prendre sa retraite avec une généreuse pension à un âge où il pourra encore occuper un emploi technique bien rémunéré dans le civil.

Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'armée moderne du Canada.

ENROLEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Centre de Recrutement
159, rue Main,
North Bay, Ont.

SABOTAGE DES PAYSANS EN HONGRIE

Selon des nouvelles dignes de foi, la récolte aurait été bonne en Hongrie. Mais le gouvernement n'en pourra pas tirer parti, du fait de la résistance croissante des paysans au régime. Récolte et battage ont été faits si lentement que la récolte a été en grande partie perdue (ou disparue). Les batteuses, l'une après l'autre, avaient soudain des pannes mécaniques. Il paraît évident que les paysans veulent empêcher le gouvernement de disposer d'une quantité de blé suffisante pour satisfaire à ses obligations de livraisons envers l'U.R.S.S.

Les hauts-fourneaux les plus considérables du Canada ont été construits à Hamilton Ontario.

Environ 1,400,000 Canadiens sont directement employés dans l'industrie manufacturière.

L'ETERNEL FEMININ

— suite de la page 7 —

(coupée en gros morceaux d'un demi-pouce) que vous ferez brunir dans le premier mélange. Ajouter 1 boîte de soupe condensé aux tomates, 1¼ tasse d'eau ½ c. à thé de sel et ¼ c. à thé de poivre, Laisser mijoter de 30 à 40 minutes. Dans l'eau salée faire bouillir 1 paquet (16 oz) de macaroni. Egoutter et déposer dans un plat qui aura été réchauffé. Couvrir de sauce-tomates à la viande. Sert 6 à 8 personnes.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LE PAROISSIEN DU VIEUX MENDIANT

C'était aux environs de Villefranche dans ce pays encore embaumé par les vertus du saint curé d'Ars. Un mendiant d'un âge déjà avancé, à l'air doux et modeste, passait en demandant l'aumône.

Il s'adresse à une pieuse fille, et lui montrant son vieux sac qui menaçait ruine:

"Auriez-vous l'obligeance, Mademoiselle, lui dit-il de m'y faire un point.

— Bien volontiers, mon brave..., mais il faut le vider.

Le pauvre vieux en tira du pain, des effets, et... un gros paroissien presque neuf.

— Oh mais! lui dit-on, c'est bien lourd ce livre!

— Il serait plus lourd encore que je ne m'en pleindrais pas. Ce livre est toute ma consolation. Pendant deux ans, je me suis privé de bien des choses, du nécessaire quelquefois, pour arriver à me payer ce paroissien complet... Souvent j'essuie des refus humiliants, j'entends à mon adresse des paroles dures; mais quand j'ai le bonheur de me trouver le matin dans un village où je puis entendre la Messe, j'oublie tout, je suis heureux pour la journée.

"Lorsque je me trouve trop loin d'une église, je m'agenouille dans le coin d'un champs je lis ma Messe, et j'envoie de loin mon adoration à Jésus."

"On ne va pas au ciel en carosse... pourvu que j'y sois un jour, peu m'importe les misères de cette vie."

"Si on m'offrait une année de bien être sans Messe en échange de mon paroissien, je refuserais."

Le sac était réparé, le mendiant le remplit de ces guenilles, de ses croûtes et de son gros paroissien, et reprit avec calme le chemin...du ciel.

Sainte Agnès

Vierge et Martyre

Agnès était âgée de douze ans, lorsque les soldats romains l'arrêtèrent,

A cette époque, ils mettaient à mort tous les chrétiens.

Ils conduisirent Agnès devant la statue d'une idole et lui dirent: "Offre des hommages et de l'encens à Minerve".

Mais la vaillante petite Agnès leva les mains vers le Ciel et invoqua Jésus-Christ.

Alors les soldats lui passèrent des menottes aux poignets. Mais elle était si frêle que les menottes tombèrent de ses bras.

Ils la frappèrent cruellement, lui disant qu'ils cesseraient si elle voulait renier Jésus-Christ. Puis, les soldats la traînèrent dans les rues de la ville, pour amuser le peuple. Mais même les païens pleuraient de pitié et quelques-uns tentèrent de la sauver.

Un jeune homme lui offrit de l'épouser. Il lui promit de la sauver si elle y consentait.

Elle répondit: "J'appartiens entièrement à mon Sauveur."

Alors, d'un coup d'épée, les soldats tuèrent cette héroïque petite fille.

Sa fête est le 21 janvier.

LA POLITIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 3 —

taine, c'est que les rouges verraient à s'assurer le portefeuille de l'Intérieur ce qui leur permettrait davoir la haute main sur la police et les troupes. C'est ce qui est arrivé dans nombre de pays subjugés d'Europe, mais il est douteux que le Kremlin ait gain de cause en Italie où malgré la pauvreté et l'incertitude du lendemain, on aime néanmoins vivre librement.

LES HABITATIONS DES LAPONS

Les Lapons n'ont aucune demeure fixe, mais ils vont d'un lieu à un autre, emportant avec eux tout ce qu'ils ont. Ils n'ont pas de peine à déménager promptement: en un quart d'heure ils ont plié toute leur maison, et chargent tous leurs ustensiles sur des rennes. Ils en ont en cette occasion cinq ou six sur lesquels ils mettent tout leur bagage, et les enfants qui ne sauraient marcher. Quand on est arrivé en un lieu propre pour demeurer on décharge les bêtes, et l'on commence à bâtir la maison. Ils élèvent quatre perches qui font le soutien de tout leur bâtiment. Ces bâtons sont percés à l'extrémité d'en haut, et joints ensemble d'un autre sur lequel sont appuyées quantité d'autres perches qui forment tout l'édifice. Toutes ces perches servent à soutenir une grosse toile qui fait ensemble et les murailles et le fort de la maison.

Les plus riches emploient une double couverture pour se mieux garantir des pluies et des vents, et les pauvres se servent de gazon. Le feu est au milieu de la cabane, et la fumée sort par un trou qu'ils laissent pour cela au sommet. Ce feu est continuellement allumé pendant l'hiver et pendant l'été. La crémaillère pend du haut du toit sur le feu. Le plancher de leur cabane est fait de branches de bouleau ou de pin, qu'ils jettent en confusion pour leur servir de lit. La porte de la cabane est extrêmement étroite, et si basse qu'il y faut entrer à genoux; ils la tournent ordinairement au midi, afin d'être moins exposés au vent du nord. Les Lapons se mettent ordinairement pendant l'été sur le bord des lacs, à l'endroit où sont les torrents; et l'hiver ils s'enfoncent davantage dans les bois, aux endroits où ils croient trouver de quoi chasser.

CONSEILS DE SANTE POUR LES JEUNES

(recommandés par la Ligue Canadienne de Santé)

Soyez réguliers dans vos habitudes de vie.

Rappelez-vous que chaque jour le temps du repos est aussi important que le temps du travail.

La propreté est importante; soyez attentifs à vous laver soigneusement les mains avant chaque repas.

Lavez-vous les dents après chaque repas, si possible.

Apprenez à manger des aliments sains; des céréales cuites, du pain de froment, du lait, des oeufs, des légumes et des fruits crûs et cuits du poisson et différentes sortes de viande.

BONS MOTS

★

Naïveté

Un Américain avait fait construire, avenue du Bois-de-Boulogne, une maison dont la hauteur se trouvait à dépasser les dimensions établies par la loi. Expertise, contre-expertise, procès. Finalement, l'architecte fut sommé d'avoir à diminuer son immeuble. On racontait l'histoire à X...

— On devra enlever un étage à son hôtel.

— Lequel, questionna X...

Mauvaises langues

— Il y a un secret autour de sa naissance.

— La date, sans doute.

* * *

Bien conservé

— A votre âge, on ne sait rien. Ainsi, moi, j'étais complètement ignorant.

—Vous vous êtes vraiment [illegible] conservé.

* * *

Il meurt de faim

Le mendiant — Donnez-moi quelque chose à manger, ma bonne dame, je meurs de faim!

—La dame — Pourquoi ne travaillez-vous pas?

Le mendiant — J'ai essayé, mais ça me donne encore plus faim

* * *

Une issue

L... s'est fait la réputation d'emprunter de l'argent à ses amis un peu trop souvent.

— Ce qu'il y a d'agréable en [illegible], expliquait quelqu'un, —c'est que lorsqu'il vous emprunte cinq dollars, il est si loin à finir sa phrase qu'on a tout le temps de trouver un prétexte pour les lui refuser.

Comme toutes les petites filles, Lynda s'intéresse aux conversations téléphoniques de maman; mais Donna, 18 mois (à l'arrière-plan), n'y prête encore qu'une oreille distraite.

Mme. Renaud profite d'une aubaine!

"Lorsqu'il faut s'occuper de deux enfants, il n'est pas toujours facile de quitter la maison pour faire des courses, si essentielles soient-elles", dit Mme Bernard Renaud, du boulevard Desaulniers, à St-Lambert.

"C'est pourquoi, depuis quelques années, j'apprécie encore plus les services que me rend le téléphone. Il me permet en effet de profiter des aubaines annoncées dans le journal et de faire mes emplettes en quelques minutes. Le téléphone m'épargne donc de l'argent . . . et combien de temps aussi! A bien y penser, le téléphone est vraiment la meilleure 'aubaine' qui m'ait jamais été offerte!"

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

CHRONIQUE DE FRANCE

Par la B.U.P.

●

Depuis la fin de la guerre, la France poursuit son effort de préparation militaire en dépit de la lourde tâche de reconstruction économique et elle doit en même temps poursuivre une guerre onéreuse contre les communistes dans l'Indochine.

La préparation au service militaire fut 1945-1947, un moment obligatoire en France. Depuis 1948, elle est redevenue ce qu'elle était avant la guerre, facultative. Cela n'empêche pas que plus de 60,000 jeunes gens fréquentent volontairement les cours de préparation élémentaire ou supérieure, qui leur sont destinés et consacrent de leur plein gré, une partie de leurs samedis ou de leurs dimanches à des exercices physiques ou militaire qui leur permettront de mieux remplir leur devoir sous les drapeaux.

C'est l'Etat-Major de l'armée de terre, organisme essentiel du ministère de la défense nationale, qui oriente l'action locale du "Service de l'entraînement préparatoire et des réserves". Au chef-lieu de chaque région militaire (il y en a dix en France, dont neuf dans la métropole et une en Algérie) fonctionne une Direction régionale, à la tête de laquelle se trouve un colonel assisté de quelques officiers. Dans chacun des départements, disposant de quelques officiers et d'un petit nombre d'hommes, un détachement départemental constitue l'échelon actif du service en contact direct avec les sociétés de préparation militaires civiles et avec la jeunesse masculine elle-même.

La préparation militaire élémentaire, qui a pour but de donner aux garçons, avant leur incorporation, un certain entrainement physique, et de leur faire acquérir quelques notions militaires, est en effet le fruit d'une étroite collaboration entre les services de l'armée et lts associations civiles controlés par le ministère de l'éducation nationale.

Il existe au total 2,000 sociétés sportives dites 'agréées", qui sont autorisés par décision des généraux commandant les régions à s'occuper de préparation au service militaire. Ces sociétés agréées reçoivent en fin d'année, une petite allocation fixée à 300 francs,, pour chaque élève reçu à l'examen du "brevet de préparation militaire élémentaire".

C'est ce brevet qui sanctionne l'instruction donnée par la préparation militaire élémentaire. Il comprend deux degrés: le premier, appelé "brevet d'aptitude physique préliminaire" est accordé à la suite d'épreuves sportives et athlétiques confirmées par quelques épreuves d'application militaire, (marche dt 16 km avec un chargement de 15, lancer de grenades, etc...) quant au second degré, c'est le brevet de préparation militaire élémentaire proprement dit, où il faut faire montre de quelques connaissances techniques.

En 1950, 22,000 brevets ont été délivrés; en 1951, 32,000; en 1952, 38,000; en 1953, environ 40,000.

Complétant ce premier dégrossissage, toute une série de certificats techniques sont proposés aux jeunes gens qui seront ainsi capables de remplir dès leur incorporation dans un corps de troupe, des emplois indispensables à l'armée. Il y a huit certificats d'aptitude prémilitaire pour l'armée de terre: "combattant d'élite", parachutiste" (en 1953 plus de 2,000 garçons ont sauté en perachute après un sérieux etrainement au sol; 1,200 ont obtenu le certificat de parachhutiste prémilitaire) "conducteurs d'automobiles (poids lourds et engins chenilles), "spécialistes des transmissions", "fil et radio", aide-moniteur d'éducation physique", spécialiste des troupes de montagne (hiver ou été, c'est-à-dirt neige ou rucher)".

A ces certificats sont venus s'ajouter récemment, celui de "radariste", destiné aux formations d'artillerie atiaérienne et celui de "troupes de forteresse", dont les titulaires s'en iront regarnir les ouvrages fortifiés du sord-est de la France.

Instruit à l'avance et dûment spécialisés, ces jeunes gens du contingent pourront prendre rapidement à leur compte le maniement d'engins délicats et remplacer ainsi des militaires de carrière qui seront rendus disponibles pour des tâches de commandement.

De quels avantages bénéficient les titulaires du brevet et des certificats?

Suivant le classement et lee notes qu'ils ont mérités, ils sont admis directement dans un peloton d'élèves gradés ils sont assurés d'un emploi correspondant à la spécialité qu'ils ont étudiés, ils peuvent choisir leur affectable et leur garnison, ils ont droit à des jours de permission supplémentaires, au port d'un insigne sur l'uniforme; enfin ils sont susceptibles d'être nommés caporal-chef au bout de quatre mois seulement de service.

La préparation militaire supérieure. elle s'adresse aux étudiants, aux élèves des grandes écoles, et aux jeunes gens justifiant d'une instruction générale suffisante. Elle est destinée à former des cadres: officiers de réserve et sous-officiers.

Un jeune explorateur français rentré dernièrement à Paris d'un séjour prolongé en Amérique du Sud a fourni diverses explications sur le drame qui coûta la vie à la jeune Péruvienne qui l'accompagnait au moment où il remontait l'Amazone.

Michel Perrin a rappelé devant les représentants de la presse et de la radio-télévision qu'il n'est pas un explorateur de carrière, mais bien un amateur dans ce domaine. Il quitta le sol natal en mars 1953 à destination du Pérou, comme chargé de mission ou représentant de diverses sociétés pédagogiques, géographiques et autres. Pendant des mois, il n'eut aucun contact avec la civilisation, étudiant la faune et la flore à l'intérieur des forêts denses du continent sud-américain.

Des observations scientifiques personnelles l'ont amené à la conclusion que le fleuve Amazone prend sa source au pied du Nevado Huacra, montagne d'une altitude d'environ dix-sept mille pieds. Mais ce point de vue n'est point partagé par d'autres explorateurs qui se sont livrés à des recherches approfondies dans cette région isolée de l'Amérique Sud.

Perrin est d'avis que si sa théorie est juste, l'Amazone deviendra le fleuve le plus significatif de l'univers, tant du point de vue débit que longueur. Ajoutons ici pour nos lecteurs que divers atlas placent à environ dix-huit mille milles la longueur de ce cours d'eau, alors que le jeune explorateur français l'estime à 21,450 milles.

Parlant ensuite de sa compagne d'origine inca-péruvienne, du nom de Teresa Guitierrez, Perrin, précise qu'elle préparait son doctorat en lettres au moment où il fit sa connaissance et lui parla de son projet de remonter jusqu'à la source de l'Amazone. Dès lors, la jeune fille décida de le suivre à travers le pays des Campas, soutenant qu'un tel voyage lui permettrait d'approfondir ses connaissances géographiques et autres.

Monsieur Perrin relate que le noyage de mademoiselle Gutierrez survint environ quatre semaines après qu'ils eurent quitté Lima, la capitale du Pérou. La tragédie découlerait directement de faux renseignements au sujet du fleuve Apurimac, qui n'était pas considéré comme bien dangereux pour ceux pui entendent le remonter ou le descendre en canot.

Il y a quelques semaines, la British United Press annonçait que le père de la jeune fille a réclamé l'inculpation de M. Perrin, conformément à une loi péruvienne ordonnant à tout citoyen de se porter au secours d'une personne en danger de mort, même au risque de sa propre vie. Monsieur Gutierrez prétend que le jeune aventurier français aurait pu arracher sa fille à la mort, s'il avait nagé dans sa direction peu après que le canot qu'occupaient les deux jeunes gens, eut chaviré. L'affaire sera bientôt tranchée par un tribunal de Lima.

Le jeune homme ajoute qu'il a du faire la grève de la faim pour obtenir la permission de pouvoir quitter librement le pays des Incas mais il se propose d'y retourner l'un de ces jours, afin de pouvoir servir de nouveau la grande et noble cause qu'est celle de la science.

TRIBUNE LIBRE

●

A la table du Conseil de Hanmer Est-ce que je suis déqualifiable.

Voilà en effet, la question qui se pose dans le milieu politique de Hanmer. Lors de la première assemblée du Conseil, alors que l'assermentation des conseillers eut lieu, le maire de la municipalite s'approche de moi et me demande tout bonnement si j'avais l'intention de signer la feuille d'assermentation. Curieuse manière de procéder,, mais passons. Après ma réponse affirmative, et après la signature, tout alla bien. Mais à certains moments, nous pouvions entendre des chuchottements dans la salle qui disaient que je n'avais pas le droit de proposer ni de seconder, étant donné que je n'étais pas qualifiable! Pauvres eux..... savaient-ils alors ce qu'ils disaient. Le simple bon sens dit que je pouvais bien proposer ce que je voulais puisque quelques minutes auparavant, je fus assermenté.

Et la lutte se continue. Un certain groupe s'insulte de ma présence autour de la table du conseil. La raison est bien simple. Ca enlève de la force au coté le plus faible de l'administration. Mais les gens aiment bien à mettre les choses au pire. On sait bien que je m'efforcerai de faire ce qui est bien, et de rejeter ce qui est mal. Il va s'en dire qu'il y a une raison toute particulière au-dessous de l'affaire. Raison tout a fait personnelle, bien maigre, qui ne vaut même pas la peine d'être mentionnée.

Vraiment, est-ce que je suis déqualifiable? Jugez par vous-même... Je suis secrétaire d'une école, dans la paroisse. On s'imagine que je ne peux pas être conseiller! Ces gens-là ne savent pas que l'école est une corporation complètement séparée de la Municipalité. Mais, on a été voir deux avocats, parait-il, sans doute parce qu'un seul ne suffisait pas pour rendre une réponse exacte, et on a reçu la même réponse à chacun des bureaux des défendeurs de loi. Est-ce bien vrai qu'on a été voir des avocats? Est-ce bien vrai aussi, que ces avocats ont dit que j'étais déqualifiable? Nous saurons la réponse dans un temps très rapproché.

Même si j'étais obligé, d'après la loi, de me démettre de mon assermentation qui est-ce qui leur dit que je ne pourrais pas me représenter de nouveau, et cela, il va s'en dire, d'après la loi. Rien ne m'empêcherait de rejeter mon travail de secrétaire d'école et de retourner autour de la table du Conseil. Ce sont là des choses que ces gens n'ont sans doute pas pensé. Mais tôt ou tard ils seront obligé de s'y soumettre. Et si l'on peut pas me déqualifier, et bien tant mieux, car ce sera beaucoup moins de trouble pour moi, et pour les autres.

ALPHONSE PROULX

CONFERENCE DES QUATRE!

NOTES INTERNATIONALES

Le principe d'une conférence des ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne et de Russie, est approuvé. Mais dès la rencontre préliminaire des représentants des pays concernés, on s'est heurté à des difficultés. On ne s'est pas entendu sur l'endroit exact où la conférence devait avoir lieu à Berlin. Et l'on a levé la séance! Voilà qui indique assez clairement que la conférence elle-même quand elle aura lieu! — ne sera pas précisément une affaire de famille bien unie. On peut s'attendre à des obstacles parfois insurmontables. Entretemps les pays poursuivent hâtivement leurs préparatifs militaires. Les grandes puissances veulent bien se rencontrer pour chercher ensemble un terrain d'entente: mais elles n'oublient pas pour autant leur politique de fond, qui consiste à réarmer le plus vite possible.

La Chine et la Corée

L'une des plus importantes déclarations qui aient été faites depuis quelque temps a été celle de M. John Foster Dulles, secrétaire d'Etat américain, sur l'intégration de la Corée du Nord par la Chine communiste. M. Dulles a dit que la Chine était en train d'annexer la Corée du Nord. Les communistes procèdent là comme en Europe. Par exemple, les Russes ont fait disparaître l'identité des pays baltes, pour les fondre dans le grand tout des Républiques soviétiques. La Chine n'agit pas autrement envers la Corée. C'est pourquoi il sera difficile d'obtenir l'union des deux Corées sous un même gouvernements soviétiques. Toute tentative en ce sens se heurtera à la volonté chinoise de maintenir un solide point d'appui en Corée du Nord. M. Dulles a tout de même exprimé l'espoir que les deux puissent un jour être unie. Mais c'est là plutôt un voeu qu'un espoir. L'expérience démontre que lorsque les communistes s'installent quelque part, on ne peut les déloger que par la guerre.

Pas d'OTAN soviétique

Monsieur Dulles a fait cette déclaration devant un comité sénatorial de Washington, alors qu'il demandait au Sénat de ratifier le traité de défense mutuelle unissant les Etats-Unis à la Corée du Sud. Des sénateurs lui ont demandé s'il ne serait pas possible d'unir un certain nombre de pays du continent asiatique (Australie, Nouvelle-Zélande, Philippine, Corée du Sud et probablement Pakistan, etc.) dans une même politique, un peu comme les choses se sont passées en Europe lorsqu'on a mis sur pied le Pacte de l'Atlantique du Nord. M. Dulles a répondu qu'il serait périlleux de tenter la même aventure en Asie. Il existe là-bas des divisions encore beaucoup plus profondes entre les pays, qu'entre les nations européennes (et pourtant l'on sait

— Suite à la page 5 —

LE CHEF ONTARIEN DE LA C.C.F.

— Suite de la page 1 —

province ne contribuent au trésor provincial qu'entre 5 et 6 millions par année.

M. McDonald termina en montrant les possibilités sans limite d'un gouvernement au service du peuple dans une province aussi riche que l'Ontario. Il invita ses auditeurs à se rendre à la rencontre régionale de North Bay tenu au début de février où l'on est à reprendre contact avec la population et ses besoins dans le but de ré-adapter le programme C.C.F.

M. McDonald fut remercié par Mme Willard Evoy M. Fred Johnston leva l'assemblée par le Chant de l'hymne national O Canada.

M. McDonald se fit un point de parler en français et les Canadiens français qui étaient présents, furent agréablement surpris de voir qu'il parlait bien le français.

Le vote communiste à Toronto

Les élections municipales qui viennent de se dérouler à Toronto n'ont pas été favorables aux communistes. Ils présentaient un candidat au comité exécutif et huit au conseil. Tous ont été battus. En outre, le nombre de votes qu'ils ont obtenus est moindre que celui de l'an dernier. Ainsi le candidat au comité exécutif a reçu 14,194 contre 19,100 en 1952; dans le quartier 5:3,305 contre 3,691; dans le quartier 4: 1,507 contre 3,125; dans le quartier ouest: 1,742 contre 2,065. Le seul communiste à être élu ce jour-là est un membre du bureau d'éducation, Mlle Edna Ryerson, mais les suffrages qu'elle a obtenus sont tombés de 5,990 en 1952, à 4,161.

Au cours des neuf premiers mois de 1952, le revenu agricole de l'Ontario s'établissait à $546,000,000. Pour la même période, le revenu agricole des trois provinces des Prairies fut de $595,000,000.

* * *

Plus de 2,872,420 véhicules-moteurs ont été enregistrés au Canada en 1952.

87e Assemblée Annuelle de la Banque Canadienne de Commerce

— Suite de la page 15 —

et $4.0 milliards d'importations — nous venions au troisième rang et comme exportateur et comme importateur, après les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Depuis la fin de la guerre jusqu'à l'affaire de Corée, nous avons eu des excédents pour nos échanges de marchandises. En 1950 et 1951, notre position était devenue déficitaire. Dans l'ensemble, ces déficits ont été plus que compensés par les mouvements d'entrée de capitaux étrangers au Canada et par d'autres éléments invisibles, éléments qui jouent un rôle important dans la balance générale. Il y a un an, autre changement de position: nos exportations excèdent nos importations de $325 millions. Devant ce résultat, on crut certains milieux que nous pourrions bien être capables de renverser une position déficitaire. Quoi qu'il en soit, cette année, depuis janvier jusqu'aux dernières estimations du mois dernier, le déficit de nos échanges de marchandises a été croissant et pour toute l'année, il semble devoir atteindre quelque $300 millions.

Par rapport à nos exportations et nos importations totales, nos déficits et nos excédents n'ont pas été élevés. En outre, nous avons eu l'avantage de compenser en grande partie nos déficits en fournissant des occasions de placement aux capitaux étrangers. Par suite, nos avoirs en dollars américains et en or s'élèvent maintenant à environ $1.8 milliard ou 20 p. 100 du total du commerce, soit un pourcentage un peu moindre qu'aux dernières années trente.

En ce qui concerne notre activité commerciale, il est difficile de modifier brusquement la structure de la consommation ou de l'exportation. Il se peut que notre position soit affaiblie du fait des écarts de prix; une concurrence croissante, notamment, devient plus manifeste sur les marchés étrangers et il importe de surveiller cet aspect de la situation. Par rapport à plusieurs des pays où nous avons ou cherchons à avoir des marchés, nous sommes un pays à haut revenu. Cela pose des problèmes de prix, vu que, en particulier, nos prix représentent souvent des coûts élevés. On a vu un signe inquiétant de concurrence possible des prix dans la nouvelle que les Etats-Unis pourraient bien adopter un système de doubles prix — un prix intérieur élevé, un prix d'exportation plus bas — de façon à écouler les excédents de produits agricoles accumulés sous le régime de la politique de parité. On ne peut encore juger pleinement des conséquences d'une telle politique de parité. On ne peut encore juger pleinement des conséquences d'une telle politique, mais un système de doubles prix, de quelque façon qu'on tente de l'expliquer, pose la question du dumping, éternel sujet de dispute dans les discussions sur le commerce et les tarifs douaniers.

Le manque de dollars continue d'ennuyer beaucoup de clients éventuels pour les biens et services produits au Canada. C'est ce qui explique partiellement les nombreuses restrictions sur les inportations et le change auxquelles se heurtent les exportateurs de ce continent. Plus grave encore pour les producteurs canadiens de marchandises d'exportation est le fait que les pays assujettis à ces politiques restrictives sont des marchés favorables aux acheteurs en non aux vendeurs et que les prix y sont un facteur important. Un moyen de soutenir la concurrence est d'utiliser au mieux les outillages, les aptitudes et le facteur qualité. duire sur les marchés étrangers Nous ne pouvons réussir à introdes produits coûteux dans un climat de concurrence.

Une circonstance quelque peu inaccoutumée dans le commerce international est apparue cet automne, lorsque les Etats-Unis ont annoncé qu'ils vendraient certains excédants de produits contre des livres sterling ou des francs. Cette politique d'écoulement, dit-on, comporterait l'exportation des excédents par des voies qui ne désorganiseront pas le commerce — et le dumping serait également prohibé. Mais ici les questions d'interprétation tiennent une grande place, en particulier la définition du dumping, et l'acceptation de la monnaie d'un autre pays dans les échanges soulève des problèmes à la fois pour l'importateur et l'exportateur. De telles pratiques — même quand elles s'inspirent des intentions les plus amicales — mettent les pays concurrents dans une situation détestable non seulement pour ce qui est de leurs exportations régulières, mais aussi pour leurs excédents de marchandises. Il faut espérer que le gouvernement n'ira pas s'engager à la légère dans une semblable politique.

Cette année, les parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs et le commerce — le Canada en est une — ont décidé de différer la revision des principaux arrangements tarifaires d'une année ou dix-huit mois après le premier janvier 1954. Cela signifie que les gouvernements intéressés ne majoreront pas les droits qui ont été fixés par traités au cours des conférences antérieures, droits qui frappent environ un tiers du commerce mondial. Peut-être l'ajournement dont on est convenu aboutira-t-il à quelque revision des façons de voir en matière de politique tarifaire, notamment chez les nations créancières; en réalité, il faudrait beaucoup d'optimisme pour songer au prochain triomphe du plurilatéralisme. Je ne puis que répéter que, selon moi, le commerce ne souffre pas moins des formalités douanières d'obstruction que les tarifs douaniers prohibitifs, et que la multiplicité des obstacles ou entraves au mouvement des marchandises ne saurait être, à la longue, dans l'intérêt d'aucune nation commerçante, qu'elle soit débitrice ou créancière.

Les disciplines imposées en temps de guerre afin de supprimer les pressions inflationnistes inhérentes à une économie de guerre ne sauraient être maintenant indéfiniment dans une économie libre. Et si diverses restrictions ont persisté dans l'après-guerre avec les premières années de la réconversion de l'industrie et d'expansion des forces productives, un fort degré d'inflation était inévitable, vu le volume de l'épargne accumulée, la masse des besoins à satisfaire et le haut niveau de l'emploi. La régression qui, prévoyait-on, devait suivre la reconversion, ne s'est pas produite et il y eut une période prolongée de hausse des prix, accompagnée d'un accroissement réel du pouvoir d'achat. Cependant la production s'était accrue à tel point que, vers 1949, les vides créés par la guerre et les premières années d'après-guerre étaient comblés et que la hausse exagérée des prix des années antérieures non seulement se taissait mais commençait à donner des signes d'un sain redressement. Cependant, les événements de Corée vinrent déclencher un mouvement général de stockage de marchandises de la part des particuliers, des gouvernements, des détaillants et des industriels, et il y eut une autre hausse des marchandises qui toucha son sommet au printemps de 1951. Dès que la crainte d'une troisième guerre mondiale se fut atténuée, les prix se mirent à descendre des sommets injustifiables qu'ils avaient atteints, et la baisse a été virtuellement ininterrompue depuis lors. Si la baisse d'ensemble a été assez prononcée, il importe de noter qu'elle n'a rien fait de plus que de corriger les effets de l'inflation post-coréenne, et que les prix mondiaux sont maintenant revenus à peu près à leurs niveaux de 1949. Nous devons donc prendre garde de ne pas surestimer la signification économique de la baisse des prix et y voir un signe avant-coureur de récession.

La longue période de hausse des prix, qui s'associe dans nos esprits au plein et à l'accroissement constant du pouvoir d'achat réel, a malheureusement créé l'impression que ces trois facteurs n'en constituent qu'un seul, indivisible, et que le renversement de la tendance de l'un implique nécessairement un mouvement similaire des deux autres. Une baisse modérée des prix n'a pas à être considérée sous ce jour-là. Dans le passé, nous avons eu des périodes de prospérité au milieu d'une ère de prix stables ou légèrement à la baisse; et lorsque le fléchissement des prix vient après un fort mouvement d'investissement de capitaux et une hausse sensible de la productivité, on peut à bon droit le considérer comme l'annonce d'une ère, non pas d'emploi restreint, mais de prospérité soutenue ou grandissante, non seulement en dollars ou en valeur, ce qui peut être illusoire, mais aussi sous forme de biens, qui sont choses tangibles.

Durant les mois qui viennent, j'oserais dire que la demande des consommateurs va rester grande.

La demande des biens non-durables est active et les ventes de détail nous laissent une perspective de stabilité relative. Dans ce domaine, la demande est difficile à estimer, car les attitudes et les caprices sont susceptibles de changements brusques, mais rien dans la situation présente ne permet de croire qu'une baisse notable de la demande soit prochaine, encore qu'il puisse se produire quelque tassement des sommets enregistrés ces derniers mois.

La demande des biens durables donne des signes de ralentissement et, partant, il pourra être nécessaire dans les mois qui viennent de rajuster la position des inventaires. Toutefois, un simple rajustement par rapport à des sommets exceptionnels, diffère grandement d'un tarissement de la demande. Et si l'on songe aux remplacements qui s'imposent ainsi qu'à la création des nouveaux foyers, la demande devrait rester ferme, à condition que les prix s'adaptent en conséquence.

Pour les biens de cosommation durables et non-durables, la concurrence croissante signifie, entre autres choses, que le prix va jouer un rôle d'une importance grandissante dans la circulation des biens du producteur au consommateur ultime. C'est là un problème auquel tous les hommes d'affaires devront s'attaquer.

Les investissements de capitaux, comme je l'ai déjà fait remarquer, resteront peut-être en-deçà du sommet de cette année, mais ils se tiendront sans doute à un niveau élevé.

Cette année, le revenu agricole n'est plus aux très hauts niveaux de 1951 et 1952 et, si l'on pense aux prix agricoles mondiaux et à la situation d'abondance agricole du Canada, on ne saurait guère envisager la possibilité d'un retour au sommet récemment atteint. Cependant le niveau du revenu agricole cette année est relativement élevé et il devrait le demeurer pendant la prochaine campagne.

Nous devons nous attendre à une activité inégale suivant les régions et les industries qui constituent l'économie. Si mon pronostic du climat des affaires pour les mois à venir est exact, le monde des affaires va alors, pour la première fois depuis quelques années, acquérir une notion plus complète des rapports qui unissent le coût de production et le prix de vente. Dans le passé immédiat, ces rapports se sont trouvés masqués en raison de l'accroissement du chiffre d'affaires, lequel a eu tendance à donner une idée plutôt irréelle des profits.

Au cours de mes remarques, j'ai fait allusion à maintes reprises à la concurrence grandissante non pour conseiller le pessimisme, mais comme une note de prudence. Il faut que nous nous rendions compte de plus en plus de tout ce qu'impliquent des prix de revient généralement élevés et des difficultés qui en résultent sur les marchés de concurrence tant au pays même qu'à l'étranger.

WARREN

La fête de l'Epiphanie, la troisième plus grande fête de l'année car elle vient après Pâques et la Pentecôte n'a pas passé inaperçu ici, puisqu'on a eu la Messe telle que le dimanche avec un sermon sur l'Evangile du jour. M. le Curé raconta l'histoire des Rois Mages et fit comprendre pourquoi cette fête était l'une des plus importantes de l'année. "C'est la fête de la Foi", dit-il". Les Rois Mages, qui avaient abandonné leurs familles, leurs fortunes et leurs royaumes pour suivre une "Etoile" qu'ils avaient aperçue dans le Ciel qu'ils étudiaient depuis longtemps n'ont pas eu peur de faire rire d'eux car ils avaient "la Foi"; ils croyaient en "cette Etoile", et ils l'ont suivie jusqu'au bout —marchant pendant des mois et des mois car ils avaient une distance d'environ mille milles à parcourir et ils n'avaient pas d'avions ni d'automobiles dans le temps, il n'avaient même pas de voitures. Ils n'avaient que des chameaux et c'est le moyen de transport le plus lent que l'on puisse trouver.

Aujourd'hui, nous qui avons "la Foi", qui avons reçu ce cadeau gratuitement qu'en faisons-nous? Nous oublions trop facilement cela et c'est pourquoi il y a tant de désordre dans le monde.

A trois heures de l'après midi l'église était remplie d'enfants pour la bénédiction par l'Enfant Jésus et aussi pour la distribution des bonbons bénis par le Curé M l'abbé G. Plouffe.

Notes locales

La veille de Noël, la famille de Mme Louisa Trottier était heureuse d'accueillir un de leur membre, Marcel, du Sanatorium de Haileybury. Il fit route avec son frère M. Gérard Trottier, agronome de Hearst, qui était accompagné de sa femme et son fils Jacques. Nombreux parents et amis vinrent le saluer. Entre autres, on remaquait les bonnes religieuses de l'Assomption, ainsi qu'un garde-malade de Haileybury, Mlle Jacqueline Desrosiers de Verner.

Tous les membres de la famille se réunirent à cette occasion, sauf Mme Emile Desrosiers, retenue à Embrun pour les célébrations données en l'honneur de son beau-frère Monseigneur Delphis DesRosiers, évêque du Basutoland, de passage au Canada pour quelques mois.

M. et Mme Emile Marchildon d'Iroquois Falls, ainsi que leur fille Carmel, étaient de passage à Warren pour visiter des parents dernièrement.

Nos belles traditions

Bien des gens de la ville n'ont jamais connu ou ont oublié depuis longtemps nos belles traditions d'autrefois — "le réveillon", la Bénédiction, "la guignolée", ou encore les "bonnes veillées" de l'ancien temps où tous les gens du rang sont les bienvenus.

Heureusement que l'on rencontre encore dans la campagne de familles qui croient encore à cela...en voici un bel exemple:

Chez Monsieur Paul Proulx, la famille est nombreuse, quatorze enfants vivants, dont deux sont mariés et demeurent à Sudbury, et quatre autres travaillent en dehors. Des huit autres six vont encore à la petite école du rang (l'école publique no 5 Dunnet).

Eh bien durant les fêtes ce fut une occasion de réunir toute cette grande famille; excepté un des garçons Jean-Noël qui travaille à Terreneuve et qui n'avait pas un congé assez long, tous sont venus tant pour Noël que pour le jour de l'An.

Ici l'on récite la prière et le chapelet en famille tous les soirs devant le bel autel de Notre Dame du Cap. Immédiatement après le souper, car les jeunes s'endorment de bonne heure, ne sont-ils pas debout dès 5.30 hr le matin pour "faire le train" avant de se rendre à l'école?

Ici, l'on demandait la bénédiction au Papa le matin du jour de l'An, avant de partir pour la messe.

Ici, l'on célébrait le Jour de l'An en recevant un grand nombre de parents et d'amis du rang.

Oui, c'était vraiment une célébration d'autre fois qui [illegible] chez M. Proulx le soir du jour de l'An.

Des tables avaient été montées pour recevoir environ une quarantaine de personnes, dans la grande salle à dîner qui avait été décorée pour la circonstance.

Voici le nom des personnes présentes à ce banquet traditionnel ou rien ne manquait, car on avait fait boucherie durant la semaine.

D'abord les membres de la famille venu de Sudbury: M. et Mme Henri Proulx et leur bébé adoptif Michel; M. et Mme O'Neil Proulx et leur fils Daniel, M. François Proulx employé à Sturgeon Falls; M. Lucien Proulx et Mlle Claire Proulx de Blind River; parmi les autres parents et amis l'on remarquait M. et Mme Camille Gervais, M. et Mme Louis Rochon de Warren, M. et Mme Eugène Brouze de Verner, M. et Mme Lionel Brisson de Warren, M. et Mme Johnny Hogue de Verner; Mlle DesAnges [illegible] de

— Suite à la page [illegible] —

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 6

L'aubergiste, maigre et jaune personnage qui semblait accaparé avoir la malaria du pays, se montra sur le seuil de son osteria. Battista lui rendit son bassin et les chevaux se mirent à gravir la montée au grand trot. Un quart d'heure après, tout au plus la voiture passait devant la maîtresse porte du couvent del Corpo-Santo.

C'était une massive construction dans le style italien du moyen-âge. Il y avait un rampart dont quelques *parties* tombaient en ruines. Toutes les portes étaient fermées, et ce monastère, grand comme un village, semblait une maison abandonnée. Battista se retourna pour demander:

— Est-ce ici?

— Va toujours, répondit M. David.

A un demi-mille de là, sur le versant de la montagne, il y avait un lieu désert. M. David ordonna d'arrêter et descendit, tenant sous son bras son manteau.

— L'ami, dit-il, souviens-toi bien de ce que je te commande au nom du charbon et du fer; si l'inspecteur t'interroge au sujet du nombre de voyageurs que tu as pris à Palmi, tu diras: "Deux hommes et une jeune fille".

— Mais... voulut objecter Battista.

M. David lui mit sous le nez son doigt médius où il y avait un anneau d'acier bruni.

— Cela suffit, Excellence, dit Battista d'un ton de soumission effrayée. M. David tourna le dos. Battista remonta sur son siège.

— Ha! Colombelli! ha! cria-t-il à ses chevaux.

Puis, causant avec lui-même:

— C'est le jour! il en pleut, des anneaux du Silence! Et à tout prendre, un petit mensonge à l'inspecteur, ce n'est pas un péché mortel.

A trois ou quatre cents pas de la route commençait une ravine qui allait en sens contraire du Marorelo: les tremblements de terre ont laissé partout de ces sillons dans le pays. M. David siffla doucement en arrivant près d'un monticule où les cactus mêlaient leurs tiges serpentantes et difformes. Un sifflet pareil lui répondit, sortant du tumulus, où les tiges d'aloës et de cactus s'écartèrent, et la plume d'un chapeau calabrais se montra.

— Entrez, seigneur, dit une grosse voix; vous êtes arrivé le premier.

Le monticule était une loge de contrebandier.

— Combien de carabines ici? demanda M. David, épuisé par les quelques pas qu'il venait de faire.

— Onze, lui fut-il répondu, et l'on attend le capitaine.

David se laissa tomber sur un siège.

— Les Doria, dit-il, le comte Loredan et sa soeur sont partis de Messine ce matin. Leur escorte est de quatre valets armés et de quatre gendarmes... Voilà les renseignements pour le capitaine.

Cependant de carozza du véturin de Monteleone, allégée qu'elle était maintenant de toute sa charge, marchait à souhait. Des pensées joyeuses venaient à notre ami Battista. Il songeait à sa femme, qui l'attendait en surveillant la soupe au macaroni.

— Ah! Colombelli! ha! ha!

Tout à coup, au détour de la route, un homme apparut. C'était un personnage de très grande taille avec un manteau brun rejeté sur l'épaule. Il avait la carabine en bandoulière et la plume au chapeau. Le pauvre Battista eut l'idée de tourner bride, mais l'homme au manteau emboucha un petit cor d'argent qui pendait à son cou, et sonna un appel qui fit tressaillir notre véturin.

— Et de trois! murmura-t-il.

Il mit ses bêtes au pas. L'homme au manteau, tout en s'avançant, entonna une fanfare dont le motif était le chant de Fioravente: "Amici, allegre andiamo alla pena!..

— Bon! bon! grommela le véturin; Votre Seigneurie veut-elle monter?

— Combien avais-tu de voyageurs dans ta carozza, l'ami? demanda l'homme au manteau.

— Trois, répondit le véturin.

— Comment faits?

— Deux jeunes hommes et une jeune fille.

— Ah! ah! s'écria l'inconnu en riant; on t'a fait promettre de ne rien dire. Le vieux David n'aime pas à laisser de piste derrière lui. Est-ce cela?

— Je ne vous comprends pas, Excellence, repartit Battista.

— Non? et si je t'ouvrais l'intelligence avec ceci, mon camarade?

— Ah! monseigneur, s'écria Battista, ayez pitié de moi!

L'inconnu éclata de rire. C'était un homme de cinq pieds huit pouces pour le moins, et bâti en hercule.

— Voilà! reprit-il; moi je n'ai pas besoin de montrer mon anneau de fer. Mais sois en paix mon camarade: je sais d'où vient le pèlerin: il arrive en droite ligne de l'hôpital et il y retournera...

Il tendit la main à Battista qui était encore tout tremblant.

— Je ne fais point de croix sous la paume, moi, dit-il; je ne parle ni du fer, ni de la foi, ni du charbon, ni de la conscience des coquins. Je prends la main d'un bon luron et je la serre — un petit peu...

Battista poussa un cri de douleur, tant la pression fut violente. Le géant eut encore son gros rire.

—Il n'y a *pas de danger*, continua-t-il, qu'on me désobéisse quand on a senti cela. Tourne bride, mon camarade, ta femme mangera le potage sans toi ce soir.

— Pourquoi cela, Excellence? demanda timidement le véturin.

— Parce que tu vas m'attendre ici près, au bas de la montée, en faisant un somme dans ta caisse. Je viens de loin et je suis las. Je ne ressemble pas au vieux renard, moi. Si quelqu'un te demande pour qui tu es là, tu répondras: "Pour le capitaine." On sait ce que c'est: il n'y a qu'un Porporato et il n'y a qu'un capitaine! A minuit, ma besogne sera faite, et tu me reconduiras au Monte-Fama. Dieu te garde!

Le géant rejeta sa carabine sur son dos, et s'enfonça dans les bosquets qui bordaient la route. Le pauvre Battista resta tout étourdi à la même place, puis la tête basse et d'un air résigné, il tourna la tête de son attelage vers le couvent del Corpo-Santo.

— Allons, mes agneaux, dit-il, patience! C'est dur d'attendre jusqu'à minuit, mais ça fait plaisir d'être Calabrais quand on voit un si beau bandit, ma parole!

IV

Pendant cela, ce beau jeune voyageur, qui était venu de Palmi dans le coupé de Battista, avait descendu l'escalier de roches qui conduisait à la grève, et marchait rapidement, portant sous son bras sa valise et son manteau.

Il y a des gens qui sont nés pour la lutte, et armés en quelque sorte par la nature, comme ces fins navires que la politique des Etats-Unis et la spéculation privée destinent à la course sur les mers. Rien n'est négligé dans la construction de ces fières embarcations, qui ne doivent porter que des hommes et de la poudre. Lors des guerres de l'Empire, Surcouf, avec son brick qui avait six canons et quatres caronades, vous amarinait des flottes entières. Ce jeune homme qui traversait la grève d'un pas leste et ferme, la tête haute, avait quelque chose en lui qui le classait dans cette famille de prédestinés, les hommes de combat. Il était beau comme le sont les aventuriers, il venait d'ôter son chapeau à larges bords, et ses cheveux bouclés, d'un châtain chaud, flottaient autour de son cou musculeux, modèle de vigueur et de grâce. Une jaquette de velours noir serrait sa taille élancée, et retombait en plis nombreux sur ses calzoni de drap de soie noire, que recouvraient des bottes en cuir de Sienne. Une ceinture de soie noire nouée autour de la jaquette, supportait des pistolets d'ébène. Le port des armes apparentes a été toléré dans les Deux-Siciles jusqu'au règne du roi François.

D'où venait-il, ce jeune homme? Où allait-il? Avait-il un but bien précis ou était-ce un de ces joueurs qui suivent, de parti pris, le courant de la destinée? Il rêvait et il souriait en rêvant. Ses lèvres, ombragées par une fine moustache brune, s'entrouvraient, montrant la blancheur éclatante de ses dents, qui semblaient taillées au burin dans l'albâtre. A quel passé souriait-il? ou à quel avenir? Son front était fier; une intelligence hardie éclatait dans l'ensemble de son visage. Mais, par-dessus tout, je vais vous dire ce qu'il y avait là.

Il y avait cette vertu de l'homme qui doit monter comme le plomb descend, il y avait cette qualité des élus de la vie mortelle, ce don qui fait les heureux de ce monde: la superbe, la sereine insouciance!

C'est presqu'une injure, cela dans le langage de nos entretiens: l'insouciance! Mais défiez-vous des choses que nos entretiens dédaignent.

L'insouciance est presque la confiance; c'est un mode humain de cette chose divine: la foi qui fait les hommes forts.

Voyez, par exemple, ce Porporata dont la gloire emplissait positivement le royaume de Naples: un bandit grand comme Robin-Hood, fort comme Rob-Roy! Nous autres Français, nous ne connaissons que Mandrin et Cartouche, des coquins! Il n'est jamais venu à la pensée de nos poètes de mettre ces bourgeois dans une tragédie. Mais, en Allemagne, Schiller a fait les Brigands avec le souvenir de Zaun, de Schubry et de Shinderhannes; mais, en Angleterre, Walter Scott a trouvé dans Rob-Roy un front digne de son immortel pinceau; mais, en Italie...

Voilà le pays de Cacus moderne! L'Apennin produit les bandits, comme le Liban le cèdre! Et parmi les bandits de l'Apennin, Porporato était comme le cèdre au milieu des humbles buissons que son ombre étouffe.

Nul ne savait son vrai nom. Ils l'appelaient Porporato, à cause de sa casaque pourpre, dont la vue seule mettait en fuite carabiniers et gendarmes. La première fois qu'on vit la plume rouge et son feutre, ce fut à Lago-Négro. L'échafaud était dressé. Le prêtre exhortait à mourir Giovanni Bertuzzio, un proscrit bourbonnien à cheveux blancs.

Tout à coup un son de trompe tomba du clocher de l'église prochaine. La foule s'ouvrit comme la mer au choc d'une proue, gardes et soldats tombèrent ou prirent la fuite. Bertuzzio, qui déjà était sur la plateforme fatale, les mains liées, la corde au cou, fut saisi à bras-le-corps par un jeune homme au fier visage, dont la taille gracieuse était serrée dans une casaque écarlate. "Bravo, Porporato!" cria la foule enthousiaste. Le nom resta. La casque pourpre eut sa place parmi ces astres flamboyants qui constellent la montagne italienne.

Le lendemain, le sous intendant de Lago—Negro mit à prix la tête de Porporato. Le surlendemain, au milieu d'un bal, Porporato vint apporter sa tête au préfet, en échange de le prime promise. Il eut la prime, il emporta encore les diamants du sous-intendant et sa caisse.

Des troupes furent envoyées contre ce jeune chef dont la renommée, née d'hier, remplissait déjà les principautés. Il y eut deux batailles rangées au pied de l'Apennin. Ce ne fut pas Porporato qui fut vaincu. A dater de ce moment, les romances le prirent sous leur protection. A son nom seul, les guitares tintèrent. On faisait de sa beauté des descriptions sans fin: c'était le premier portrait de Raphaël Sanzio, avec ces longs cheveux, qui encadrent un front angélique; et sous cette douceur, l'éclair brûlait!

Il avait un château dans la montagne. Dieu savait où: le prince François de Bourbon, héritier du trône de Naples, eût envié ce radieux séjour. C'était au fond d'une de ces riantes vallées que cachent parfois les rudes sommets de l'Apennin: Un beau lac où se miraient les citronniers et les grenadiers en fleurs, un palais grec en marbre rose de Sarraveza, des colonnades sereines, des jardins délicieux, des bosquets obscurs comme ceux qui entouraient les enchantements de l'Arioste ou du Tasse et là-dedans, disait-on, il y avait d'immenses trésors.

La bande de Porporato, composée de trente hommes d'élite, était selon le bruit public, invisible et introuvable comme son chef lui-même. Les autres bandits de l'Apennin avaient fait effort pour se réunir à lui; il avait dédaigné leur alliance. De même que les rois ont des flottes pour aller chercher leurs ennemis au-delà de la mer, de même Porporato avait sa marine. Le gouverneur de Palerme le savait bien, lui qui avait vu sa villa pillée en plein jour, parce qu'il s'était vanté à la cour de Naples d'amener Porporato pieds et poings liés dans la prison du Castel-Vecchio.

Ce jour-là, une felouque qui semblait se jouer au vent, vint croiser presque sous le môle de Palerme. A l'arrière, il y avait une riche tente sous laquelle les curieux purent voir des cavaliers et des dames assis joyeusement autour d'une table servie. Au centre était un jeune homme qui portait la casaque pourpre...

Mais pourquoi parler de bandits à propos d'Athol? Que pouvait avoir de commun avec un bandit ce beau jeune homme au regard tantôt brillant de gaîté, tantôt chargé de rêverie?

Le soleil, aux trois quarts de sa carrière, inclinait à l'horizon derrière les îles d'Eole, qui semblaient nager dans un resplendissant incendie. La brise du soir commençait à se lever, et sur le bleu profond du ciel, le croissant délicat se dessinait au sud-est. Athol souriait et disait.

— A suivre —

87e assemblée annuelle de la Banque Canadienne de Commerce

En dépit des Tensions existantes, qui résultent des incertitudes de la situation internationale et de la transformation des marchés dans presque toutes les branches des affaires, le Canada, au cours de l'année, a pu maintenir ou accroître sa production dans les principaux domaines de l'activité industrielle et commerciale. Ceci reflète incontestablement les forces profondes que l'on constate dans l'économie depuis la fin de la guerre. On aperçoit maintenant de nombreux indices d'une plus grande concurrence sur les marchés et l'on peut prévoir à plus d'un signes que cet état de choses va persister, sinon s'accentuer, dans l'avenir immédiat, avec tout ce que cela implique pour les marges de profit.

L'inflation — intérieure et extérieure — a servi, entre autres choses, à masquer ou fausser les facteurs du prix de revient; dans beaucoup de cas, les prix ont été influencés par la perspective d'une inflation ininterrompue en spirale. Pour l'instant et pour l'avenir prévisible, les forces inflationnistes ont pu être contenues; et les prix de revient ainsi que les prix de vente on jouer leur rôle propre sur le marché.

De nouveau, nous pouvons constater des gains importants dans plusieurs des divers domaines d'activité qui forment maintenant la scène canadienne des affaires. Cependant, la situation économique devient plus inégale que ce n'était le cas il y a un an ou deux, ce qui tient à la concurrence grandissante dont nous venons de parler. Dans le secteur du commerce extérieur, notre position d'il y a un an est renversée et ce changement semble refléter une tendance nouvelle vers une position d'importateur net de marchandises et de services. Au cours des douze derniers mois, nous avons vu apparaitre dans quelques branches de la production, des augmentations d'inventaires, ce qui laisse croire peut-être à une certaine viscosité des prix ou à une estimation trop optimiste du marché. A mon avis, ce sont là des signes non pas nécessairement de faiblesse; mais de vigueur dans le monde des affaires.

Une revue générale de la situation intérieure révèle beaucoup d'indices de force. Parmi les données statistiques, les plus significatives ont trait au nombre de personnes ayant un emploi lucratif au pays. Au début de 1953, la population active se chiffrait par 5,210,000. Les estimations subséquentes accusent un accroisement de quelque 3.6 p. 100, ou environ 188,000. Il y eu des augmentations saisonnières des demandes d'emplois, mais des rajustements ont été assez rapides, grâce à une demande constante de bras. Par rapport au chiffre global des effectifs, le chômage, qu'on fixe à 160,000, reste bas. Ce tableau putôt rassurant du marché du travail doit être considéré en regard des problèmes toujours actuels du recrutement ou de la préparation des ouvriers industriels qualifiés, de la réadaption des travailleurs invalides et de l'emploi des travailleurs âgés. Ce sont là les problèmes d'une société industrielle qui exigent notre attention, quel que soit le nombre de ceux qui ont des emplois rémunérés.

Une autre signe de force se trouve dans l'intensité continue de la demande des consommateurs. Dans ce domaine nous manquons d'un guide aussi précis que, par exemple, l'indice de la production industrielle; mais la statistique des ventes de détail fournit une bonne mesure des tendances récentes. Une conclusion qui s'impose est que nous nous orientons vers un niveau plus élevé de la consommation intérieure — chose désirable, pourvu que la demande ne repose pas sur un recours excessif au crédit à la consommation. Devant la concurrence qui reparait, laquelle va sans doute mettre en lumière la souveraineté du consommateur, la fixation des prix devient la tâche la plus importante pour le maintien de la demande et, partant, de l'emploi.

Un troisième facteur qui a contribué à soutenir l'activité au niveau actuel sont les investissements de capitaux. Il y a déjà quelques années que nous consacrons des sommes grandissantes à l'expansion et à l'entretien des usines et instalations; et les décisions de placer les capitaux dans ces affaires ont tenu une place importante, du fait qu'elles ouvraient le nouveaux emplois et accroissaient la capacité de production. Il y a sans doute une limite au dégré d'expansion réalisable dans une économie comme la nôtre. Cette limite est une fonction, d'abord, de l'étendue de nos marchés et, ensuite, du nombre d'ouvriers qualifiés disponibles. Dans le passé, nous avons eu des périodes de formation active de capitaux suivies de périodes de stabilisation. Il se peut, l'an prochain, qu'il se produise une certaine réduction des investissements de capitaux encore que le total en semble devoir se maintenir élevé.

La reprise des placements du Royaume-Uni en notre pays est un heureux indice à la fois de l'amélioration de la situation économique là-bas et de l'intérêt croissant que suscite la participation au développement de nos ressources et de nos industries. Fin 1952, les capitaux anglais au Canada formaient un total de $1,800 millions environ, soit $30 millions de plus qu'en 1951. Cette année, l'augmentation sera sensiblement plus grande et répartie entre des projets nombreux et variés.

L'expansion de la capacité de production dans l'après-guerre et la création des nouvelles entreprises industrielles et commerciales se sont accompagnées de quelques changements de structure des capitaux. Au début de la guerre de 1939, le capital de participation et les dettes des entreprises industrielles et commerciales étaient dans le rapport de deux à un an. L'échantillon employé — le plus grand qu'il ait été possible d'obtenir — a donné un rapport de 54 p. 100 à 36 p. 100.

Vers la fin de 1952, la situation des années trente était changée. Il y avait eu recul des participations directes à 56 p. 100 et augmentation des capitaux d'emprunt à 44 p. 100.

L'analyse par industries, pour les deux périodes susmentionnées, révèle des écarts nombreux par rapport aux moyennes indiquées ici. Dans les deux périodes, on a relevé des cas d'un rapport de un pour les participations à deux pour la dette et de deux pour les participations à un pour la dette. Entre ces extrêmes, d'autres exemples faisaient voir, entre autres choses, la difficulté de réaliser un équilibre idéal entre les deux, à cause de la nature différente de chacune des industries.

La tendance générale récente laisse supposer qu'en des temps d'imposition élevée et de faibles taux d'intérêt comme ceux que nous avons connus ces dernières années, les hommes d'affaires sont fortement tentés par les avantages apparents qu'ils trouvent à se procurer leur capital d'exploitation au moyen d'emprunts plutôt que de participations directs. Certes les économies d'impôt sur les charges fixes sont avantageuses, mais ces avantages peuvent n'être que temporaires et, s'il survient un ralentissement sérieux de la production, peuvent devenir un inconvénient sinon un fardeau. On peut affirmer sans crainte d'errer, je crois, que dans certaines industries, les inconvénients commencent déjà à apparaitre et ceux qui songent à quelque financement futur doivent faire attention à ces signaux avertisseurs.

Le chiffre de la récolte de blé cette année offre un intérêt plus qu'ordinaire. C'est la troisième récolte consécutive d'environ 600 millions de boisseaux, par contraste avec la moyenne de dix années précédentes de 380 millions de boisseaux. Avec un report de 380 millions de boisseaux au 1er août cette année, nos disponibilités d'ici le 31 juillet 1954 atteindraient les 950 millions de boisseaux. Durant les premières années de guerre, nous avions une quantité de blé encore plus grande et, à ce moment-là, pour d'excellentes raisons, cette situation paraissait bonne. Des conditions particulières qui, en 1941-1942, faisaient paraitre avantageux un très gros excédent de blé, il en est peu qui existent encore. En réalité, le gouvernement canadien est en face d'un problème de marché; cependant, le beau côté de l'affaire est que le problème est un problème d'abondance plutôt que de pénurie.

La tournure récente que prend le projet de canalisation du Saint Laurent a fait naitre chez les Canadiens et les Américains l'espoir que la construction commencera au printemps de l'an prochain. Depuis le tournant du siècle, le projet a été discuté et la plus grande publicité a été faite à ses avantages (et ses inconvénients). Le besoin pressant d'énergie hydroélectrique — qui requiert la collaboration du Canada et des Etats-Unis — a beaucoup fait pour faire aboutir l'aspect aménagement des forces que le projet comporte.

On ne peut faire ici qu'un bref commentaire sur les avantages qui doivent en découler. Le premier de ceux-ci, sans doute, c'est la force motrice qu'on retirera de l'aménagement de la section internationale des Rapides et qui alimentera le réseau ontarien. Le transport à destination et en provenance de la tête des Lacs et de l'ouest du Canada par cette autre voie ne peut manquer d'être profitable. Le mineral de fer du Labrador sera expédié vers l'ouest à des conditions favorables et les ports intérieurs auront beaucoup plus de trafic. Je n'ai pas l'intention de parler des désavantages de l'entreprise, car, à mon sens, tout ce qui tend à développer le pays et à favoriser son expansion est bon, en dernière analyse, pour tous les intéressés.

Dans l'ordre international, notons en premier lieu la fermeté constante du dollar canadien. En dépit des déficits de la balance commerciale, notre dollar a renversé le mouvement descendant de la première partie de l'année et touché 102.5 à New-York, vers la fin du mois dernier. Cette fermeté tient à de nombreux facteurs, dont le principal ont été des entrées de capitaux assez fortes pour compenser et au-delà les déficits des opérations courantes. A la longue la balance générale des paiements doit constituer le facteur dominant de la position du dollar. Le niveau de nos importations par rapport aux exportations et l'intérêt que continuent de susciter les possibilités de placement dans nos industries et dans la mise en valeur de nos ressources vont influer sur le cours du change de notre dollar dans les mois à venir.

Notre situation de participant au commerce mondial demeure forte. D'après les chiffres de l'an dernier — $4.3 milliards d'exportations

— suite à la page 13 —

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar to raise by-law of loan the sum of $60.000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar require to borrow the sum of $20.000.00 for school purposes namely to make alterations and to build and equip a new one-room addition to present school, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 3 in the Township of Hagar according to the last revised assessment roll is $27,000.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar is Nil.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar.

ENACTS AS FOLLOWS:

1 That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Township of Hagar shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of Six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the fifteenth day of December, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of December, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of December in each of the year 1954 to 1973 inclusive and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the Imperial Bank of Canada, Sudbury, Ont.

4 The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" herein shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $20,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same and hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Re[illegible] ship of Hagar and upon all the Separate School rates of the said Roman Catholic Separate School for School Section No. 3 in the Town[illegible] Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 25th day of Nov. A.D. [illegible]

[illegible]
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 25th day of Nov.

AIME DUPUIS
Chairman
NOEL OUELLETTE
Secretary-Treasurer

Year	Principal	Interest	Total
1954	$ 500.00	$1,300.00	$1,800.00
1955	500.00	1,267.50	1,767.50
1956	600.00	1,235.00	1,835.00
1957	600.00	[illegible]	1,796.00
1958	700.00	1,157.00	1,857.00
1959	700.00	1,111.50	1,811.50
1960	700.00	1,066.00	1,766.00
1961	800.00	1,020.50	1,820.50
1962	900.00	968.50	1,868.50
1963	900.00	910.00	1,810.00
1964	1,000.00	851.50	1,851.50
1965	1,000.00	786.50	1,786.50
1966	1,100.00	721.50	1,821.50
1967	1,200.00	650.00	1,850.00
1968	1,200.00	572.00	1,772.00
1969	1,400.00	494.00	1,894.00
1970	1,400.00	403.00	1,803.00
1971	1,500.00	312.00	1,812.00
1972	1,600.00	214.50	1,814.50
1973	1,700.00	110.50	1,810.50
	$20,000.00		

O. J. [illegible]IN,
Solicitor for the School Board.

L'église Notre-Dame de la Victoire de Field détruite par les flammes

L'église Notre-Dame de la Victoire de Field n'est plus qu'un amas de briques et de débris.

L'incendie se déclara lundi après-midi quand un enfant plaça un cierge allumé trop près de la crèche.

Ce fut une épreuve après l'autre pour le Rév. Père Prieur, curé de la paroisse.

Sa mère âgée de 90 ans, résidence à Field depuis plusieurs années est décédée dimanche matin alors qu'il chantait la messe.

Malgré les efforts des pompiers qui combattirent l'incendie pendant plusieurs heures, seuls les vases sacrés, et les vêtements sacerdotaux furent sauvés.

Le dommages s'élèvent à $100,000.

Quand les flammes menacèrent de se propager au presbytère le corps de Mme Prieur fut porté hors du presbytère où il était exposé pour être transporté plus tard à la demeure de Mme Z. Vinet, pendant tout le temps que dura l'incendie.

Le matin même, Mgr R.H. Dignan de North Bay avait chanté un libéra et des prêtres de nombreuses paroisses avaient assisté à la messe dans l'église de Field.

Le corps de Mme Prieur avait été placé dans le presbytère en attendant d'être expédié par train, à St-Polycarpe, Qué. pour l'inhumation.

Deux jeunes élèves Georges Bertrand et Jeannot Leblanc donnèrent l'alarme quand ils virent des flammes s'échappant d'une fenêtre vers 1 hre de l'après-midi.

M. l'abbé Prieur, brava la fumée et les flammes pour sauver les saintes espèces. Il retourna à maintes reprises dans l'église afin de sauver d'autres objets, jusqu'à ce qu'il en fut empêché par les pompiers.

Les vases sacrés et les ornements sacerdotaux qui se trouvaient à la sacristie furent sauvés par Roger Gervais et trois autres garçons d'une douzaine d'années.

L'incendie qui commença à la crèche se répandit rapidement au plancher et à la couverture en bois de cette église de brique. Vers 2 h. de l'après midi, les flammes poussées par le vent atteignirent le presbytère, situé à 100 pieds de l'église et le toit prit feu

Les pompiers dirigèrent les boyaux d'arrosages dans cette direction tandis que des spectateurs se hâtaient de sortir les meubles du presbytère.

La chaleur était si intense, qu'à 3 h. de l'après-midi les murs du presbytère fumaient encore.

L'Eglise pouvait contenir 600 personnes et désservait 1,500 paroissiens.

Field est situé à 14 milles au nord de Sturgeon Falls.

Les assurances au montant de $40,000. couvrent en partie les pertes, et permettront de commencer sans tarder la construction d'une nouvelle église.

L'église Notre Dame de la Victoire de Field avait été construite en 1914 alors que le Rév. Père Chapleau de North Bay était curé. La vente, au C.N.R., de terrains appartenant à l'église avait payé pour la construction.

Le Rév. Père Prieur est curé à Field depuis 34 ans. Il est maintenant assisté de M. l'abbé Omer Dubuc autrefois de Crystal Falls.

L'incendie atteignit son point culminant, quand le toit en flammes s'écroula dans la nef prejetant une colonne d'étincelles et de fumée dans les airs.

Vers 3 h. de l'après-midi tout danger étant écarté, on put transporter de nouveau les meubles dans le presbytère et dans les maisons avoisinantes.

Un camion glisse et en frappe un autre

Vers 4 h. lundi après-midi John Charron de Wahnapitae conduisait son camion vers l'est sur la route 17 quand il glissa et frappa un autre véhicule

L'autre camion conduit par Paul Landry de 322½ rue Lagacé était stationné sur le bord de la route faisant l'ouest.

La police provinciale évalue les dommages à $100.00 sur le camion de Landry et $150.00 sur l'autre véhicule.

BELLES AUBAINES
au sous-sol
chez J. T. PAQUETTE & FILS

GILET DE SUEDE
collet de laine et bande
à écouler à $ 14.95

GILET BOMBARDIER
avec collet de mouton procédé
Rég. $ 16.95 — pour $ 9.95

CHEMISES KERSEY GRISES
toutes les grandeurs
à écouler à $ 5.95

GANTS DOUBLURE EN SUEDE
Rég. $ 1.35 — pour .99

GANTS A UN DOIGT
devant en peau de vache, dos en cuir fendu
Rég. $ 1.49 — pour $ 1.19

GANTS "PULLOVER"
en cuir de vache de qualité, poignet élastique
Rég. $ 1.65 — pour $ 1.19

CHEMISES UNIES LAINE ROUGE
Rég. $ 7.25
à écouler à $ 5.95

Nous discontinuons les vêtements de garçons

PALETOT "FINGER TIP"
doublure piquée
Rég. $ 16.95 — pour $ 7.95

GILETS BOMBARDIER
collet détachable en mouton procédé, doublure piquée
Rég. $ 12.75 — pour $ 6.95

AUTRES AUBAINES
Paletots Station Wagon — Sous-Vêtements — Bottes doublées en mouton — Pyjamas — Chemises de sortie — Bottes de caoutchouc "snug lace"

- Tous à prix grandement réduits -
J. T PAQUETTE & FILS
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

ALBAN, ONT.

Funérailles de Mme Joseph Lambert de Noëlville.

Le 8 janvier à l'hôpital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls décédait Mme Joseph Lambert. Elle était âgée de 52 ans. La défunte laisse dans le deuil, son époux, M. Joseph Lambert, un frère, Jean Garner d'Amqui, Qué., un fils adoptif, Roger Paquin de New Sudbury.

Les porteurs étaient MM. George et Maurice Bouverat, Louis Guy, Steven Turenne, Roger Paquin et Edouard Horth, son beau-frère. Son service fut célébré à Alban par le Rév. Père Campeau, assisté du Rév. Père Ledouceur missionnaire du Youkon en visite dans Alban.

M. et Mme Laurent Roussel (Laurette Savard) de Niagara Falls étaient récemment en voyage de noce à Verner, Alban et Sudbury. Ils visitent les parents de M. Roussel, sa grand'mère, Cyprien Roussel, ses oncles MM. Omer, Léo et Isidore Roussel tous de Verner.

A l'occasion de Noël un groupe de parents et d'amis se réunissaient pour fêter les nouveaux époux. On remarquait M. et Mme Rodrigue Savard, M. et Mme Armand Savard d'Azilda, M. et Mme Laurier Marleau de Sudbury, M. et Mme Léandre Savard de Binte, M. et Mme Lucien Provost de Windsor, M. et Mme Mathias Rancourt de Noëlville, M. et Mme Frédéric Lemieux de Bigwood, Hector. Diane et Lucille Savard ainsi que les nouveaux époux, M. et Mme Laurent Roussel.

M. Denis Deschamps et Georges Bouverat du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury passaient les fêtes de Noël dans leurs familles.

Mlle Jacqueline Boisvert du Pensionnat des Filles de la Sagesse de Sturgeon Falls visitait ses parents à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an.

'Vieux à 40,50,60?'
— Pas Du Tout, Monsieur
Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Format d'essai, 60c seulement. Essayez aujourd'hui même les comprimés-toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. Toutes pharmacies.

GREYHOUND
Une Sureté
POUR EVITER LES TRACAS DES VOYAGES D'HIVER
Jouissez d'autobus plaisants, chauds, service fiable, taux vous épargnant des dollars. Et vous êtes libéré des tracas des chauffeurs en hiver

Destin.	Aller	All.-Ret.
North Bay	$2.45	$ 4.45
Sturgeon Falls	1.95	3.55
Verner	1.60	2.90
Espanola	1.50	2.70
Blind River	3.45	6.25
S. Ste Marie	5.80	10.45

UNION BUS DEPOT
151 Elm E.
Tél.: 5-5671
GREYHOUND

Funérailles de Mme Eugène Bonin

Les funérailles eurent lieu mardi matin à 10.30 hr en l'église Ste-Anne de Sudbury, pour Mme Eugène Bonin de 276 rue Elm, décédée samedi à sa demeure. La défunte née Marguerite Chevrier était la fille de feu M. et Mme Joseph Chevrier de Brundel Ont. Elle était âgée de 72 ans. Elle avait demeuré à Boninville avant de venir s'établir à Sudbury il y a 24 ans.

— Suite à la page 8 —

ST-JEAN DE BREBEUF

— Suite de la page 3 —

che, quand un feu se déclara dans la cheminée vers 7 hr du matin et une seconde fois à 11 hr. Il y eut très peu de dommages.

VA ET VIENT

Mme R. Dutrisac de 531 rue Notre Dame est de retour d'un voyage de trois semaines à Timmins.

Mme Léonard Gervais est retournée à St-Charles après avoir passé quelques temps à Sudbury.

M. et Mme Josephat Lalonde de Gatchell célèbrent leur jubilé d'argent.

M et Mme Josephat Lalonde de 1 rue Mary Gatchell, célébraient récemment leur 25ième anniversaire de mariage.

Ils furent mariés à Chelmsford le 8 janvier 1929.

Mme Lalonde (née Reina Poirier) est originaire de Chelmsford.

Avant de venir s'établir à Gatchell il y a 12 ans, M. et Mme Lalonde demeuraient à Blezard Valley sur une ferme dont ils étaient propriétaires.

Les jubilaires ont sept enfants, et appartiennent à l'Eglise St-Eugène de Sudbury. M. Lalonde est employé à l'Arena.

A l'occasion de leur anniversaire de mariage, ils reçurent de nombreux et beaux cadeaux ainsi qu'un grand nombre de messages de félicitations.